

Riviera Chablais

Hebdo



Adobe Stock

Face au frelon asiatique, le Chablais monte au front, la Riviera passe à la vitesse supérieure.

Page 11



L'édito de Noémie Desarzens

L'audace du changement

Je les perçois déjà, les railleries et les regards moqueurs. Une bande d'idéalistes? Des jeunes un peu gauchistes qui tentent de trouver un sens à leur vie en enfilant une salopette et qui grailent la terre? La critique est facile, et peu constructive. Faire le pari de prendre du temps pour se rencontrer et trouver collectivement des alternatives aux défis actuels, c'est de l'audace que l'on doit saluer et soutenir. Si l'étiquette de l'événement SHIFT Vaud peut en froisser certains par son titre anglophone et son appellation confuse, ce serait juger à l'emporte-pièce le professionnalisme et l'expertise de ses organisateurs. «La base de l'économie, c'est la nourriture. Mais c'est aussi son maillon le plus négligé.» Un constat dressé par Théo Fischer, instigateur de cette journée. Les chiffres de l'Office fédéral de la statistique soutiennent cette observation: de 57% il y a un siècle, la nourriture ne représente même pas 10% du panier-type d'aujourd'hui. Or, basiquement, si le système alimentaire faillit, c'est toute notre économie qui plonge. Dernier exemple en date avec la guerre en Ukraine, réserve de blé en Europe devenue un enjeu géopolitique. À l'échelle régionale, l'autonomie et la sécurisation de la production agricole sont des enjeux tout aussi importants. Avec SHIFT Vaud, toute une constellation d'acteurs régionaux s'unifient pour créer des ponts. Ainsi, tout un écosystème vaudois, voire romand, tire à la même corde dans un élan de pragmatisme positif.

P.12



M. L. Dumauthioz - 24 heures

Allez, on l'embarque!

L'heure de l'évacuation a sonné pour le «rocher» de Corsier-sur-Vevey. Mais du haut de ses 60 mètres cubes et de ses 160 tonnes, le mastodonte ne se laisse pas facilement faire.

Page 05

AIGLE P.07

Énièmes oppositions à la future place du Marché

CAUX P.08

Restauration urgente d'un mur Belle-Époque au Palace

Insolite P.10

Le rêve égyptien d'un Montreusien

Construire un bateau de croisières sur le Nil: c'est la folle aventure dans laquelle s'est lancé Yan Pribyl, un habitant de Clarens. Avec son associé égyptien, il n'a pas ménagé ses efforts pour donner naissance à ce rêve vieux de 40 ans. Qui s'apprête à devenir réalité, puisque l'embarcation de 230 tonnes construite au Caire est sur le point de rejoindre les eaux du fleuve mythique.

Ollon veut cultiver son lien avec André Raboud



24heures/archive

Des «Jardins André Raboud» présenteront de manière pérenne une dizaine d'oeuvres du sculpteur de Saint-Triphon dès l'automne. Le lieu reste à convenir au centre du village, mais cet espace à ciel ouvert entend unir ad aeternam le nom de la commune à celui de son illustre concitoyen.

Hommage

p.07

Pub

CENTRE MANOR VEVEY

SAINT-JOSEPH

Centre Manor Vevey ouvert
9h-18h30

CENTRES-MANOR.CH

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã
De Visu Stanprod

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Katia Bonjour

Yvorne détenait l'une des « sept merveilles » du district



La gare d'Yvorne
en 1980.

| H.-R. Berner. CFF Historic,
F_122_01214_002

À la fin du XIX^e siècle, la nécessité d'une halte ferroviaire à Yvorne se fait pressante. Le 2 novembre 1897, la Municipalité et des propriétaires locaux s'engagent financièrement dans le projet. Quelques mois plus tard, le 3 mars 1898, le département fédéral des chemins de fer en ratifie les plans. Les travaux débutent et, le 1er juin, avec un mois d'avance, la halte accueille ses premiers voyageurs. Quatre trains par jour desservent Yvorne, facilitant ainsi le déplacement des habitants.

Le préfet du district d'Aigle, Aimé Cherix (1836-1917), voit dans la construction de cette nouvelle gare «une preuve que le commerce progresse». Le *Messenger des Alpes* du 1^{er} octobre 1898 élève quant à lui la jeune halte ferroviaire au rang de «merveille du Chablais»: «Les anciens [...] avaient produit sept œuvres qualifiées de merveilles par ceux qui les ont vues. C'étaient: les pyramides d'Égypte, le colosse de Rhodes, les murailles de Babylone, le phare d'Alexandrie, le temple d'Ephèse, les jardins de Sémiramis, le labyrinthe. L'année 1898 dans le seul district d'Aigle aura vu s'achever le même nombre de travaux

remarquables, dont l'éclat ne peut manquer de frapper les générations qui nous suivront, qu'on en juge: le tram de Bex, les quais de Villeneuve, la gare d'Yvorne, le câble de Roche, l'avenue des noyers à Ollon, les caves de la ville d'Aigle, l'église de Noville.»

Dans son autobiographie «Découverte du monde» parue en 1939, Charles Ferdinand Ramuz (1878-1947) raconte ses «vacances de vendanges» passées deux ans de suite à Yvorne. S'il mentionne la gare, «dans la plaine, à quatre ou cinquante mètres du village», ce sont cependant les différents plats du rasset – le repas qui clôt les vendanges – qu'il qualifie de «merveilles»: «Des salées au fromage, du jambon, un rôti de veau.»

De taille modeste, la gare d'Yvorne n'en a pas moins, dès sa création et jusqu'en 1969, sa cheffe ou son chef de gare: Mme Delacrétaz de 1898 à 1906, Rosalie Busset de 1906 à 1929, son fils Gustave Busset de 1929 à 1962 et Roland Nicolier de 1962 à 1969.

Le *Messenger des Alpes* du 17 mars 1984 évoque les souvenirs de Gustave Busset: «Un poste à plein temps se justifiait à l'époque, [...] car la vente mensuelle des billets dépassait parfois 500 unités sans

compter les abonnements pour les élèves qui fréquentaient des écoles supérieures. Les marchandises, surtout des caisses de vin, étaient régulièrement expédiées. En plus de l'entretien des alentours des bâtiments, il fallait fonctionner comme garde-barrière à quelque 200 mètres en direction de Lausanne. Beaucoup de Vuarnégans possédaient une ou deux vaches qu'ils conduisaient en plaine, chaque automne, en empruntant ce passage gardé.»

Mais les mutations du transport ferroviaire rattrapent l'édifice. La gare, trop proche de celle d'Aigle, perd de son attrait. Son rôle décline. En 1984, l'arrêt devient facultatif, les voyageurs devant actionner un interrupteur qui commande un signal lumineux. Puis 1999 marque la fin définitive du service voyageurs. Pied de nez au destin, la même année voit toutefois l'inauguration d'une nouvelle halte baptisée Yvorne... au Swiss Vapeur Parc au Bouveret. Elle doit servir d'entrepôt pour le charbon. Le bâtiment de la «vraie» gare d'Yvorne verra encore passer bon nombre de trains devant ses fenêtres jusqu'en 2004, année de sa démolition.

Le trait de Dam

p. 03

LE GRAND MYSTÈRE DES EXPÉRIENCES DE MORT IMMINENTE



LE MOT D'ICHEZ NOUS



T'AS FINI DE PÉDZER ?

Quand l'ambiance est bonne et que le breuvage ne l'est pas moins, il est parfois difficile de s'arracher d'un bistrot ou d'un bar. C'est un peu comme si, malgré nous, on était retenu au comptoir par de la pédze, terme qui signifie «poix» en patois. Un mot qui dériverait directement du latin «pix». Celui ou celle qui s'adonne à l'art de pédzer devient ainsi une pédze. En espérant toutefois que cette personne ne soit pas pédzante, autrement dit ennuyeuse ou collante. Auquel cas, la soirée peut être encore plus longue qu'elle ne l'est déjà... **RBR**

Source: Le langage des Vaudois, Bernard Gloor, Editions Cabédita

Cet animal près de chez vous

Une chronique de
Virginie Jobé-Truffer



Une migratrice dégourdie

Il arrive, il arrive! Moi aussi, moi aussi! Le printemps, ses bourgeons, ses senteurs, son soleil et surtout... ses insectes! Avec mes milliers de kilomètres dans les ailes, j'ai une faim de loup! Le Sahara, c'est pas la porte à côté. Et il faut que je me remplume. Le but: être efficace. Donc pour aller plus vite, je me ravitaille en volant. D'abord, je chasse les mouches dodues et les âmes perdues qui tentent d'échapper à vos tracteurs. Et puis, je m'hydrate, c'est important. Le bec ouvert, je rase l'eau pour boire et ça repart! Même sans Mars! Ah! Je glousse de ma farce. Sinon, c'était beau l'Afrique, mais je dois penser aux choses sérieuses maintenant: trouver LE mâle qui me sera utile pour la vie. Je dis ça, mais on sait très bien qu'il va me prendre dans ses filets, hé! Quel jeu de mots! Oui, je suis sensible à la taille élançante des plumes de sa queue, que vous, les humains, appelez

filets. Plus c'est long, plus c'est bon, hon! Elle est bonne celle-là. Je m'explique. Un mâle à grands filets montre qu'il est fort, qu'il a résisté aux maladies, qu'il est expérimenté, quoi. Vous me comprenez? Quand je le contemple, qui s'épuise à tracer des cercles dans le ciel en chantant, j'imagine les bébés solides qu'il me fera. Et chaque détail compte: plus les points blancs de sa queue sont gros, moins on y voit de poux se balader, plus il a de chance de m'appâter. Si le mâle est faible, la femelle aussi, hi! Je rigole, mais j'ai intérêt à bien le choisir, car on restera ensemble jusqu'à ce que la mort nous sépare. Ça ne va pas nous empêcher d'aller voir ailleurs, soyons clairs. Surtout lui, je précise. Parce que quand j'en regarde un autre, il hurle comme une sirène pour m'empêcher de conclure. C'est aussi lui qui décide où on installera notre pièce non meublée.



L'hirondelle rustique rase l'eau pour boire avant de repartir à la chasse aux insectes.
| Wikimedia

Vu qu'il participe à la défense du nid et m'aide à nourrir les petits, je lui pardonne ses écarts et ses tendances tyranniques. Et j'ai besoin de sa force pour mettre nos oisillons dehors. Après une vingtaine de jours passés avec eux, y en a marre! Notre tactique: on les affame et quand ils n'en peuvent plus, on agite un insecte sous leur bec. Une fois qu'ils sont au bord du nid, on crie! Ils ont peur, ils tombent, ils volent. Fin de l'histoire. Une hirondelle rustique, ça en a dans le ciboulot, ho!

« Avec les expériences de mort imminente, on fait face à un mystère »

1. Pour Romain Miceli, son EMI a été «la meilleure et la pire expérience» de sa vie. Il en a retiré une autre vision de la vie.
| K. Di Matteo
2. Infirmière spécialisée à Palliative Vaud, Corinne Jaccard a aussi vécu une EMI.
| DR
3. Jacques Besson, psychiatre et président de l'APEC.
| DR
4. Laure-Isabelle Oggier, directrice de Palliative Vaud.
| DR



1.



2.



3.



4.

Science et vie

Cinérive projette le 2 avril à Vevey le docu-fiction «Témoins» qui se penche sur les «EMI». Un tabou pour beaucoup, mais les mentalités et la science évoluent.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Un tunnel ou un halo de lumière. Un bien-être inexprimable. Flirter avec la limite entre la vie et la mort, jusqu'à être déclaré cliniquement mort parfois. Y trouver du bonheur. Chercher à traverser, sans y parvenir, et en revenir, brutalement, changé pour toujours.

Les témoignages d'«EMistes» ou d'«expérienceurs», soit celles et ceux qui ont vécu une expérience de mort imminente (EMI) ou «proche de la mort» en anglais

(NDE, near-death experience), se comptent en millions et interrogent de plus en plus les scientifiques, tant ils se recourent.

La journaliste et réalisatrice Sonia Barkallah en a fait deux documentaires à quinze ans d'intervalle, dont le second, «Témoins», sera projeté dans le canton de Vaud ces prochains jours et notamment à Vevey le 2 avril, où elle sera présente (voir encadré).

Deux conceptions de la science

À l'origine de cette initiative, l'Association pour l'exploration de la conscience (APEC) et Palliative Vaud cherchent à sensibiliser sur un sujet qu'il est devenu impossible de mettre sous le tapis, quand bien même on peinerait à l'expliquer.

Jacques Besson, psychiatre, professeur honoraire à l'Université de Lausanne et président de l'APEC, appelle à une ouverture. «Nous faisons face à des millions de personnes aux témoignages concordants, dont la grande majorité reviennent heureux de repartir sur d'autres bases,

explique le Lutrien. Nous sommes face à un mystère, une énigme qui échappe à la science matérialiste.»

Laure-Isabelle Oggier, directrice de Palliative Vaud, abonde. «La science ne peut plus ignorer ce sujet. Dans les soins palliatifs, les infirmières et infirmiers spécialisés entendent beaucoup de ces récits et sont démunis. Est-ce vrai ou pas? Ce n'est pas la question. Pour ceux qui les vivent, ça l'est. Dès lors, la seule question est de savoir comment les accompagner.» Du reste, des spécialistes existent (voir ci-dessous).

Un retour «brutal»

Un suivi peut être d'autant plus indiqué que si la sensation d'infini et de plénitude revient dans la plupart des témoignages, la notion de douleur n'est jamais loin. «C'est la meilleure et la pire expérience de ma vie», résume Romain Miceli, de Territet.

Ce matin-là de 2021, l'entrepreneur s'effondre. «Mon cœur s'est arrêté six minutes, durant lesquelles je me suis observé depuis le dessus de mon lit

d'hôpital. Il y avait un tunnel, une lueur bleu pastel. J'étais dans un lieu extraordinairement agréable, dans une sensation de plénitude extrême, durant un laps de temps indéfinissable. Et puis bam!, je suis de retour. Des douleurs atroces, un tube dans la gorge, une soif comme jamais, un autre patient qui hurle sur le lit voisin.»

Estelle* décrit elle aussi un ascenseur émotionnel supersensitif lors de son EMI consécutif à un accident ménager. Elle baigne d'abord «dans une lumière d'une blancheur un peu dorée», en étant «infini amour», «dans l'expansion, le merveilleux, le magnifique, l'inexplicable, l'UN...» Puis, soudain, «cette sensation d'être étreinte, de ne pas pouvoir rester dans cette grandeur et de laisser une partie de moi pour pouvoir regagner mon corps, un retour douloureux, une immense limitation et cette douleur...»

Corinne Jaccard, infirmière de Palliative Vaud et qui a entendu une multitude de récits d'EMistes, concorde sur la «brutalité» de la redescende. «Ce monde du haut me paraissait extrêmement attirant, raconte la Blonaysanne de 60 ans, dont l'expérience a été provoquée par une hémorragie post-partum. J'y ai retrouvé une patiente que j'avais accompagnée et ma grand-mère maternelle, très élégante, comme je le lui ai dit, dans sa robe de mousseline blanche. Elles se trouvaient derrière une barrière et je voulais passer par-dessus. Mais elles m'en ont empêchée, en me disant que ce n'était pas encore le moment.»

La mort, cette amie

Un autre point commun aux récits d'expérienceurs est le fait de revenir totalement changé, mieux connecté à la nature, plus

serein. «On est en mode 2.0 ou 3.0, explique Romain Miceli. Mieux? Moins bien? Je ne sais pas. C'est comme une forme de renaissance. On se retrouve avec des dons dont on ne sait pas quoi faire, une forme de clairvoyance, les mains qui chauffent parfois, des intuitions très fortes.»

Le fait d'avoir frappé à la porte d'une forme de paradis interroge forcément les notions de vie après la mort et de spiritualité. «Certains disent que c'est la Main de Dieu...», continue Romain. Je préfère y voir les esprits de la Nature. Et cette force, quel que soit le nom qu'on lui donne, m'a dit que je ne devais pas mourir.»

Comme lui, Corinne Jaccard se sent dénuée de toute peur de la mort, qu'elle prend même avec légèreté. «Avec toutes les personnes en fin de vie que j'ai accompagnées, si ça se trouve, un fan club m'attend là-haut.»

«Témoins», film et débat à Vevey

Sonia Barkallah le dit d'emblée: «Témoins», son deuxième film consacré aux EMI après «Faux départ» (2010), se veut «un film objectif et sans parti pris». La Marseillaise sera le mercredi 2 avril à Vevey pour en parler au terme de la projection au cinéma Astor à 18h30, l'avant-dernière de ses douze étapes romandes à partir de ce samedi 22 mars. «À chaque fois, ce sont des shoots d'amour et de partage», lance-t-elle au téléphone. La thématique la touche depuis l'enfance et son expérience vécue à 14 ans qui l'a sauvée de la dépression et de l'envie de mettre fin à ses jours. Dans «Témoins», elle présente une «expérience immersive» pour rendre autant que possible état d'une EMI. «Je propose des témoignages inédits. Je mène une sorte d'enquête policière, en confrontant des sceptiques à des témoignages et en corsant la discussion avec des éléments très troublants. Je ne veux pas les convaincre, mais les amener à s'y intéresser. Il y a des zones inexplorées à investiguer. Tout le monde a à y gagner.»

Plus d'infos: temoins-lefilm.com/437-2/

Le film sera diffusé à Sierre, Payerne, Bulle, Morges, Carouge (GE), Sainte-Croix, Echallens, Yverdon, Martigny, Vevey et Fribourg.



DR

«Les EMI ne sont pas de la science-fiction»

Psychologue généraliste, Jonathan Matile est spécialisé dans l'accompagnement psychologique de personnes en situation «d'émotions spirituelles», qui peut notamment être provoquée après une EMI. «Les expérienceurs en retirent du bon sur le long terme, mais peuvent être perturbés à court et moyen terme, souffrir d'une déstabilisation spirituelle et identitaire, voire de symptômes de dépression. C'est là que j'interviens, mais les thérapeutes manquent», explique celui qui exerce à Pully, Fribourg et en ligne.

À l'entendre, et si lui n'en fait pas partie, près d'une personne sur dix a vécu une EMI selon les études actuelles. «Cela peut arriver lors d'un arrêt cardiaque, mais aussi lors d'une méditation, d'une chute, d'un orgasme, dans plein de contextes différents.»

Selon lui, on ne peut ignorer la convergence des témoignages. «Le contenu des EMI se déroule toujours dans le même ordre, quelles que soient la culture ou l'origine, même si l'inconscient colore le récit. Dans l'étape du passage de l'EMI, chez nous en Occident, c'est souvent un tunnel qui est évoqué, dans les pays arabes, c'est une porte à franchir, en Asie c'est plutôt une rivière à traverser, etc.» Et d'ajouter que le premier à avoir évoqué le sujet dans les textes est Platon il y a 2'500 ans.

Jonathan Matile regrette que le sujet reste encore un «immense tabou», alors que c'est aussi un vrai sujet de santé publique. «La littérature scientifique existe pourtant, et elle est abondante. Trop de gens croient encore qu'on parle de science-fiction ou font une confusion avec la psychose.»



DR



AVIS D'ENQUETE

Conformément aux dispositions en vigueur, la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique, du 19 mars 2025 au 17 avril 2025, le projet suivant :

- **Transfert cadastral de 16m² de la parcelle 1822, propriété de Fabienne Girardet Ralet, en domaine public communal**

selon plans présentés par Geosolutions Ingénieurs SA, rue du Midi 18, 1860 Aigle

Le dossier est déposé au Bureau technique où il peut être consulté pendant les heures d'ouverture et sur le : www.aigle.ch – onglet Pilier public. Les observations ou oppositions éventuelles doivent être consignées directement sur la feuille d'enquête ou adressées sous pli recommandé à la Municipalité dans le délai d'enquête.

Délai d'intervention : 17 avril 2025

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE COMMUNE DE LEYSIN

Conformément aux dispositions légales et notamment celles de l'article 7b de la loi sur la distribution de l'eau (LDE), la Commune de Leysin, soumet à l'enquête publique du 15 mars au 13 avril 2025 inclus, le projet suivant :

- **Construction du réservoir des Lapiés avec local technique**

L'ensemble de ces documents est déposé au Service technique de la commune de Leysin où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture du bureau ou sur rendez-vous et sur le site internet de la Commune.

Les observations ou oppositions éventuelles doivent être consignées directement sur la feuille d'enquête ou adressées sous pli recommandé à la Municipalité de Leysin dans le délai d'enquête.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT DESSOUS DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

L'enquête publique est ouverte du 15.03.2025 au 13.04.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat Parcelle(s): 798 4107

Ref. communale: 2/2025 No CAMAC: 239080

Coordonnées (E/N): 2569595/1134085

Nature des travaux: Construction nouvelle

Description de l'ouvrage: Construction d'une passerelle piétonne

Situation:

Propriétaire(s):

Auteur(s) des plans: Borloz Marcel, Noirjean Janine, Borloz Michel

Particularité(s): Diogo Dos Santos, Commune d'Ormont-Dessous

L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 19.03.2025 au 17.04.2025 le projet suivant :

Dossier n°: 16/25 N° CAMAC: 239577

Compétence: ME

Genre de construction: Construction d'une attraction touristique type balançoire

Pour le compte de: OLLON LA COMMUNE pour le compte de TELE VILLARS GRYON DIABLERETS SA

sur la (les) parcelle(s): 3343 Coordonnées: 2571000/1130690

Adresse: Grand Chamossaire à BREYAYE

Présenté par: BRIGUET Grégoire

Abattage: Non

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE



COMMUNE
D'AIGLE

En raison d'un départ à la retraite, la Ville d'Aigle met au concours un poste de

Concierge à 50%

Entrée en fonction : Dès que possible

Vous trouverez les missions, profils et autres renseignements pour ce poste sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 19.03.2025 au 17.04.2025, le projet suivant :

N°CAMAC: 222567 Parcelle(s): 4024 4025 4026 4027 4028 4020

Lieu dit: Chemin des Salines

Propriété de: Gosteli Danièle Monique

Promettant acquéreur: Concorde Capital immobilier Sàrl, Mme Silvia Granado Corbi

Auteur des plans: Fabrik42 Sàrl, M. Michael Daireaux

Nature des travaux: Construction de 4 villas individuelles et 2 villas jumelées

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, Place du Marché 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au 17 avril 2025.

La Municipalité



Concours d'idée - Appel à candidature

La Commune d'Aigle lance un concours d'idée pour l'exploitation du kiosque Monséjour :

Dans le cadre du réaménagement et de l'ouverture au public du parc Monséjour, un kiosque et un WC public seront prochainement construits à l'intérieur du parc.

L'affectation et le concept d'utilisation du kiosque n'étant pas arrêtés, la Commune d'Aigle lance un concours d'idées ouvert à la population aiglone afin de faire émerger des concepts innovants et créatifs pour l'exploitation du kiosque. L'objectif consiste à trouver un concept permettant de mettre en valeur le parc, de créer un lieu d'accueil et de rencontre en générant des liens sociaux tout en respectant les enjeux du développement durable et la tranquillité du site.

Les candidatures sont ouvertes à toute personne, collectif, association ou institution établis sur la Commune d'Aigle.

Un prix récompensera le projet lauréat.

Les dossiers doivent être adressés d'ici au 15 mai 2025 au **Service de l'urbanisme, de la durabilité et de l'économie**, Place du Marché 1, 1860 Aigle.

Le cahier des charges contenant toutes les informations et conditions de participation est disponible sur : www.aigle.ch/parcmonsejour

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 19.03.2025 au 17.04.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 15260

N° CAMAC: 236837 Parcelle: 7542

Coordonnées (E/N): 2'558'107/1'144'674

Nature des travaux: Transformation(s), Rénovation du terrain en gazon naturel existant, remplacement du système d'éclairage par des projecteurs LED sur quatre nouveaux mâts et du système d'arrosage, reconstructions des palissades périphériques, des mains courantes et des pare ballons

Situation: Route du stade 4, 1816 Chailly Montreux

Propriétaires: COMMUNE DE MONTREUX P.A.

Auteur des plans: MOLLEYRES ERIC, IDSPORT INGÉNIERIE & CONSEILS SA

Demande de dérogation: Art.36 Lrou (limite des constructions)

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 19.03.2025 au 17.04.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 14978

N° CAMAC: 236760 Parcelle: 1034

Coordonnées (E/N): 2'558'051/1'143'305 N° ECA: 8867a/8867b

Nature des travaux: Reconstruction après démolition, Réfection complète de la piscine existante, remplacement de la pompe à chaleur et adaptation des aménagements extérieurs.

Situation: Ch. de l'Ermitage 2, Clarens

Propriétaires: MODAMED OSAMA JULAIDAN, SARA OSAMA JULAIDAN, TARIQ OSAMA JULAIDAN

Auteur des plans: OSTERMANN STEVE, ATELIER.COM SA

Particularités: Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 19.03.2025 au 17.04.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 2024-080

N° camac: 234419 Parcelle(s): 4587

Coordonnées: 2558010 / 1146549

Description des travaux: Agrandissement du terrain de rugby

Situation: Route de Saint-Légier - 1807 Blonay

Propriétaire(s): Commune de Blonay - Saint-Légier

Auteur(s) des plans: Willi Ingénieurs SA, avenue des Alpes 43, 1820 Montreux

Demande de dérogation: art. 27 LVLfo (distance par rapport à la forêt) art. 6 RPA "Le Château" fondée sur art. 15.1 RPA "Le Château"

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 17 avril 2025, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 19.03.2025 au 17.04.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 2024-123

N° camac: 237379 Parcelle(s): 6551

Coordonnées: 2558360 / 1146935

Description des travaux: Construction d'une villa individuelle avec garage intérieur de 1 place de parc, pompe à chaleur (PAC) air/eau intérieure, d'une piscine chauffée, panneaux solaires photovoltaïques en toiture, accès et deux places de parc extérieures, murs et aménagements extérieurs.

Situation: Route de Tusinge 1 - 1807 Blonay

Propriétaire(s): Gautschi Dominique

Promettant(s) acquéreur(s): PR Pascal Richard Immobilier Sàrl

Auteur(s) des plans: PR Pascal Richard Immobilier Sàrl, Avenue des Alpes 31, 1820 Montreux

Demande de dérogation: LPrPNP art. 14 alinéa 1 fondée sur art. 15

Particularités: Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 17 avril 2025, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 19.03.2025 au 17.04.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 2025-080

N° camac: 239916 Parcelle(s): 4635

Coordonnées: 2.558.255 / 1.146.600 N° ECA: 6960, 6961

Description des travaux: Construction d'une toiture sur coursives et circulations

Situation: Route de la Prélaz 8a, 8b et 10 - 1807 Blonay

Propriétaire(s): PPE "En Cojonnex" (Fts 1 à 11)

Auteur(s) des plans: 2+Architecture Sàrl, rue d'Italie 26, 1800 Vevey

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 17 avril 2025, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



Ville de Vevey
Conseil communal

M. Philippe Herminjard, président, informe la population que le Conseil communal se réunira le

**Judi 27 mars 2025
à 19h30**

à la Maison du Conseil,
rue du Conseil 8, 1800 Vevey.

L'ordre du jour complet est affiché aux piliers publics et consultable sur le site internet: www.vevey.ch. La séance peut être suivie en direct sur www.vevey.ch/youtube et sur Citoyenne TV (diffusion en numérique via UPC, N° de programme 988, nom du service: Regio). Rediffusion en boucle sur Citoyenne TV et dès le lendemain sur le site internet de la Ville.

Le public est cordialement invité à assister aux séances.

Le collège Courbet n'en a pas fini avec ses dégâts d'eau



Le chef du Service domaines et bâtiments Yves Roulet ouvrant l'une des fameuses douilles endommagées par l'humidité. | R. Brousoz

La Tour-de-Peilz

Victime d'une inondation en 2022, le sous-sol de l'établissement continue à se dégrader. D'importants travaux rendront les salles de gym inaccessibles pendant trois mois.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

«Regardez, le pourtour du trou est bombé: c'est l'eau qui a fait gonfler la strate de bois», explique Yves Roulet. Le chef du Service domaines et bâtiments de La Tour-de-Peilz pointe l'un des renflements visibles autour d'une douille, l'un de ces espaces où viennent se ficher les poteaux de butts ou autres montants de barres parallèles. «Le problème, c'est que ça ne va pas s'arrêter là. Nous n'avons pas envie que ces reliefs soient sources d'accidents pour les usagers des salles de gym.»

On la pensait résorbée, mais l'inondation qui a endommagé le sous-sol du nouveau collège Courbet continue à faire des dégâts. Pour mémoire, en décembre 2022, une douche de vestiaire mal raccordée avait rempli d'eau la couche d'isolation entre le radier et la chape sur environ 3'500 mètres carrés. Des travaux d'assèchement avaient alors été réalisés durant

l'été 2023 au moyen d'air chaud injecté dans des trous forés.

«Les sondages effectués par la suite ont montré que c'était sec», reprend Yves Roulet. Mais visiblement pas partout. «Il est possible que de petites flaques soient restées sur le radier sans que l'on puisse les détecter. Pour s'échapper, cette humidité n'a pas d'autre choix que d'emprunter ces ouvertures.» D'où ces renflements qui sont apparus comme des champignons. «Environ 25 à 30 douilles sont endommagées», précise le responsable.

Surface refaite à neuf

Rebelote donc: le sol des salles de gymnastique va bientôt subir de nouveaux travaux. Du 19 mai au 29 août prochains, l'endroit sera fermé pour faire place à un chantier qui sera d'une tout autre envergure que le précédent. «Il s'agira d'enlever tout le revêtement jusqu'à la chape, afin que le séchage puisse se faire partout, expose Yves Roulet. Tout sera ensuite refait à neuf.»

Comme pour la première intervention, la Commune n'aura rien à déboursier, l'entreprise qui a installé les douches ayant reconnu sa responsabilité dès le début. «Il faut relever que les discussions à ce niveau ont été sereines.» Ce sont donc les assurances qui prendront en charge la facture. Un montant devisé à 400'000 francs, comme l'indique la Municipalité sur le site Internet communal.

Dans l'intervalle, des solutions seront trouvées pour reloger dans d'autres espaces les écoles et les clubs sportifs impactés.

Le monstre de 160 tonnes vit ses dernières heures

Corsier-sur-Vevey

Un an après l'éboulement, l'immense bloc tombé au bord de la route de Fenil doit être évacué ce soir. Deux semaines auront été nécessaires pour en venir à bout.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

De sa longue carrière, c'est la première fois qu'il s'attaque à aussi gros. Il faut dire qu'avec ses 60 mètres cubes et ses quelque 160 tonnes, le fameux «rocher» de Corsier-sur-Vevey est un superlatif à lui tout seul. «Aucun de mes collègues ne ferait ce que je fais», sourit Luc Chappuis, criant pour couvrir le bruit des perforatrices, ces énormes perceuses en action juste à côté.

Depuis une dizaine de jours, le tailleur de pierre de L'Isle et ses ouvriers livrent un combat dantesque face à ce géant minéral qui s'était décroché de la falaise voilà un an. Le 2 février 2024, l'immense bloc avait dévalé une parcelle de vigne pour s'arrêter au bord de la route de Fenil, esquinant au passage le tablier du viaduc de l'A9, heureusement sans dégâts importants.

Pour ne pas gêner la réparation et les entretiens futurs du pont, décision a été prise par l'Office fédéral des routes (OFROU) d'évacuer ce caillou hors-normes. Une opération délicate qui a donc été confiée aux savoir-faire de Luc Chappuis. «Le lendemain de l'éboulement, j'étais déjà sur place pour observer le rocher», lâche celui dont la passion vieille de 40 ans se lit sur des mains grises et rugueuses.

Diviser pour régner

À rocher superlatif, efforts superlatifs. C'est qu'il n'est pas question ici de simple granite ou de calcaire, mais de poudingue du Mont-Pèlerin. Un conglomérat de débris rocheux aux strates et aux veines irrégulières, voire capricieuses. «C'est une roche sauvage», résume l'artisan, tenant dans ses mains un petit morceau.



En plus de 40 ans de carrière, le tailleur de pierre Luc Chappuis ne s'est jamais attaqué à un tel morceau. | M.-L. Dumauthioz - 24 heures



«Dur comme du chien», dense et capricieux: le fameux poudingue du Mont-Pèlerin n'est pas facile à vaincre. | M.-L. Dumauthioz - 24 heures

On y aperçoit d'innombrables cailloux fusionnés.

Impossible évidemment d'évacuer un tel mastodonte d'un seul coup. «Nous sommes trop petits pour régner là-dessus», formule celui qui préside aussi l'Association romandes des métiers de la pierre. «Alors nous devons diviser pour régner. Autrement

dit, fractionner la roche.»

«Notre première méthode a été de forer des trous pour y injecter du béton expansif. Le rocher se fend, mais trop lentement», soupire le spécialiste vaudois, qui ne s'attendait pas à autant de résistance. «C'est dur comme du chien!» 30 tonnes «seulement» ont pu être arrachées depuis le

début de l'opération. Et ses deux ouvriers continuent sans relâche à percer la bête de part en part afin de multiplier les fêlures.

Une machine pour l'achever

Sur le flanc du géant minéral, Luc Chappuis désigne une excroissance qui semble vouloir rester accrochée à la masse, malgré la fente qui l'en sépare déjà. «C'est la clé du système, souligne-t-il. Si ce coin-là tombe, alors tout tombe. On se demande d'ailleurs comment ça tient encore.»

Mais le bloc corsieran ne devrait plus résister longtemps. Ce soir même, une arme à sa mesure sera engagée pour en venir à bout. «Nous allons utiliser une pelleuse équipée d'un marteau brise-roche. Plus que de casser la pierre, il s'agira de séparer les morceaux que nous avons fractionnés», expose le professionnel de 69 ans. Les blocs seront ensuite chargés dans une benne pour être évacués par camion à son dépôt de L'Isle.

Et après? Jusqu'alors propriété de l'OFROU, le matériau reviendra à Luc Chappuis, qui souhaite le valoriser. C'est d'ailleurs cet aspect patrimonial qui l'a poussé à se lancer dans cette opération hors du commun. «À mes yeux, c'est un produit naturel qui nous est offert. Je ne conçois pas qu'une pierre de cette qualité finisse concassée.»

Ce d'autant qu'en Suisse, la matière première se fait rare pour les tailleurs de pierre. «Le mot «carrière» effraie les autorités et la population. On pense tout de suite à des grandes exploitations à l'image d'Arvel, regrette-t-il. Alors que celles dont on aurait besoin seraient plus discrètes.»

Des escaliers et des murs

Une fois découpés à l'aide d'un câble diamanté, les morceaux de poudingue devraient servir à fabriquer des escaliers et des couvertines pour protéger les murs contre l'eau. Et pas n'importe quels murs. «Je pense bien évidemment à ceux des vignes de Lavaux», sourit Luc Chappuis.

Et côté financier, pas de grands bénéfices à attendre. «Vu les investissements engagés sur ce chantier, j'espère quand même pouvoir en vendre», dit-il sans être vraiment certain de pouvoir rentrer dans ses frais. «Toute ma vie, j'ai bossé à fond. Là, je me fais un peu plaisir.»

En bref

LA BECQUE

Les artistes se découvrent

Les Open Studios de La Becque à La Tour-de-Peilz se dérouleront ce samedi, dès 12h30 avec un concert au temple Saint-Théodule (Grand-Rue 38), puis jusqu'à 17h sur place. Les artistes ouvriront exceptionnellement leur studio et leur appartement pour permettre au public de découvrir leurs projets en cours. Événement gratuit, bar et grignotage sur place. **CBO**

La Ville s'active pour étoffer ses garderies

Vevey

Le premier jardin d'enfants vient d'ouvrir dans le quartier de Gilamont. Sur la même lancée, le Conseil communal doit se prononcer sur l'acquisition d'une nouvelle structure d'accueil préscolaire.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

Nouveauté dans l'accueil pour la petite enfance: les locaux de la Jouerie sont mutualisés pour accueillir tous les matins jusqu'à 15 enfants, dès ce lundi 17 mars. Un jardin d'enfants à

destination des tout petits, dès 30 mois, jusqu'à leur entrée à l'école, vient combler une lacune en matière d'accueil dans ce quartier au nord du territoire veveysan.

En parallèle, la Ville vient de trouver une solution pour développer l'accueil préscolaire dans l'est de la ville. Près de six ans après la fermeture de la garderie des Petits Pois (rue Clara-Haskil), ce quadrant sera à nouveau doté d'une garderie à l'horizon 2027. La Municipalité soumet au Conseil communal un projet d'acquisition d'une structure d'accueil préscolaire à l'est de la ville

«C'est une occasion inespérée, dévoile le municipal chargé de l'urbanisme Antoine Dormond. Déjà en cours de transformation, ce bâtiment situé à la Valsainte peut nous permettre de rapidement concrétiser une solution pour répondre aux besoins des parents.»

Si ce projet est accepté par l'assemblée délibérante le 15 mai prochain, cet espace pourra accueillir 44 enfants de 4 mois à l'âge d'entrée à l'école.

Un tiers de places en garderie en plus

Troisième solution concrétisée, avec l'acquisition de l'immeuble des anciennes laiteries (rue des Moulins 11) l'an passé, les autorités développent également l'offre préscolaire dans ce quartier du nord-ouest. Ces locaux vont pouvoir accueillir les enfants des Marionnettes durant ses travaux de rénovation, puis ceux de La Barcarolle. D'ici à 2029, le

dispositif d'accueil comptabilisera 99 nouvelles places.

Problème endémique dans les communes de la région, le manque de place en accueil préscolaire à Vevey est un fait avéré. Aucune nouvelle place n'a été créée depuis 2012. Au 31 décembre 2024, le réseau d'accueil VV comptabilisait d'ailleurs plus de 260 demandes de parents pour une place.

«Le Réseau VV offrira à terme 356 places d'accueil, contre 257 aujourd'hui, détaille la municipale chargée de la famille Laurie Willommet. Cela représente plus d'un tiers de places en plus, c'est une augmentation significative!»

Bourse aux vélos

Samedi 29 mars 2025 de 9h à 12h
Marché couvert Montreux

9h à 10h
dépôt des vélos

10h à 12h
vente des vélos

Animations,
boissons chaudes
et collations
offertes !

Apportez votre vélo, déterminez
le prix, il sera proposé à la vente !

En savoir plus : www.pro-velo-riviera.ch

COMMUNE DE
MONTREUX

PRO VELO
RIVIERA

Pour une mobilité
d'avenir **ate**



VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Appartement PPE

COMMUNE DE OLLON
« PPE Le Bristol »

Avenue Centrale 164 / 1884 Villars-sur-Ollon

Le lundi 28 avril 2025 dans la Salle d'audience de la Justice de Paix au 3^e étage, Place du Marché 1, 1860 Aigle, il sera procédé à la vente aux enchères publiques du lot suivant :

Parcelles RF 12456 et 12242 sise la commune d'Ollon, vendues en bloc

Cet appartement PPE se trouve dans l'ancienne résidence hôtelière « Le Bristol » fermée depuis 2013 à Villars-sur-Ollon.

Distribution: 3 pièces qui se compose d'une kitchenette ouverte sur le séjour avec accès au balcon, deux salles de bains, deux chambres avec accès aux balcons.

Une place de parc intérieure comprise.

Surface de la parcelle: Parcelle de base RF 3152 de 3'085 m² dont 839 m² de construction. Lot en vente : Appartement B 34 de 67.4 m² avec 3 balcons de 14.9 m² au total, lot 58 + place de parc F

Estimation de l'office selon rapport d'expertise: CHF 440'000.00

Une unique visite aura lieu le 31 mars 2025 à 14h00. Rendez-vous des amateurs directement sur place sans inscription.

Les conditions de vente, l'état des charges, ainsi que le rapport d'expertise, peuvent être consultés au bureau de l'office ou sur le site www.vd.ch/opf - rubrique vente aux enchères.

Vente sans garantie. Paiement selon conditions de ventes déposées.



Office des poursuites du district d'Aigle
Bastien VAUCHER, Substitut
024 557 78 91

Le 26 mars 2025

Retrouvez les
petites annonces
dans le tous-ménage



Rédigez votre
petite annonce
dès maintenant!

riviera-chablais.ch/petite-annonces

Des pavés dans la mare de la future place de ville

Aigle

Des oppositions, notamment d'élus, sanctionnent le nouveau projet municipal devisé à 8,6 millions de francs.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

Depuis beau temps, les plus de 11'000 habitants d'Aigle attendent un centre-ville attractif avec en son cœur une place digne de ce nom. La précédente tentative municipale a été balayée le 7 avril dernier par votation populaire, car notamment jugée trop coûteuse.

Après moults consultations avec différents acteurs actifs dans le chef-lieu du district, l'Exécutif vient de revenir à la charge avec un dessin moins conséquent. Il englobe l'Hôtel de Ville, entièrement rénové, la place du Marché, les artères Chevron, Chamossaire, Ormons, Plantour et Colomb. Le tout pour une enveloppe de 8,6 millions de francs.

À l'issue de la consultation publique de 30 jours qui s'est achevée lundi, le plan n'a pas satisfait tout le monde. Seize habitants se sont opposés à cette nouvelle métamorphose. Beaucoup ont signé un texte commun, mais sous envoi individuel. Parmi eux, plusieurs conseillers communaux représentants de l'Entente aiglonnaise et de l'UDC.

«Déni de démocratie»

Sur le fond, la fronde porte sur un présumé «déni de démocratie et de mépris de la volonté populaire». Les opposants considèrent que le projet «réintroduit» est «quasi le même» que celui rejeté par la majorité des votants il y a moins d'un an. Dans

le détail, la mise en zone 30 km/h de la route cantonale est qualifiée de «contraire aux normes en vigueur». L'aménagement d'une zone arborisée à l'un des angles de la place présenterait «un danger potentiel pour la sécurité», dû à une estimée réduction de «la visibilité pour les conducteurs».

À cela s'ajoute le pavage de la place du Marché qui suscite à nouveau l'ire des opposants. Il est jugé «coûteux, difficile à entretenir, constitutif d'obstacles pour les usagers, moins agréable pour les personnes âgées et handicapées». Stéphane Tille, apiculteur et élu, conteste, lui, l'abattage de dix tilleuls, arbres emblématiques qui contribuent «à la production de miel et à la biodiversité de la région».

Propriétaire et administrateur d'une gérance sise sur le pourtour de la place du Marché, Patrice Badan, également conseiller communal, pointe un impact négatif sur l'accessibilité aux locaux commerciaux. La fermeture d'accès véhicules et la suppression de places de parc sont aussi fustigées, comme chez la majorité des contradicteurs.

A contrario, par la voix de Romain Pilloud, l'Association transports et environnement – plutôt favorable dans l'ensemble – s'inquiète notamment que le nombre de places de parc à proximité favorise «l'augmentation du trafic et des bouchons».



Le plus illustre des Boyards aura des jardins à son nom

Les sculptures d'André Raboud ont leurs habitudes en plein air (ici en 2009 à Vevey). | Chantal Dervev/archive

Ollon

Au fil des années, la Commune a développé un lien fort avec le sculpteur André Raboud et vice-versa. Un parc permanent d'une dizaine de ses grandes œuvres est en préparation au centre du village.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

La Commune d'Ollon entend lier pour l'éternité son nom à celui de son résident le plus renommé. Pour ce faire, elle planifie des «Jardins André Raboud», soit une dizaine d'œuvres monumentales en granit tirées de la collection privée de l'artiste, une musée à ciel ouvert dans un lieu qui reste à convenir. «Au début, ils proposaient de les appeler les «Jardins à Dédé», se marre le sculpteur de Saint-Triphon, mais j'ai trouvé un peu familier quand même.»

Il n'empêche, en 40 ans de vie sur sol communal, le Français d'origine, qui a grandi à Monthey, a noué une relation très étroite avec les autorités locales

et sa population. «C'est sûr que je resterai ici jusqu'à mon dernier souffle, ajoute-t-il comme une évidence. D'ailleurs, les quelques œuvres installées dans mon jardin y resteront aussi.»

Des marques d'estime

La Commune a déjà fait la démonstration ces dernières années de sa fierté de compter parmi ses concitoyens le sculpteur qui a essaimé dans le monde entier avec ses créations, petites ou immenses, sur le domaine public, dans les collections privées ou les musées les plus prestigieux.

Elle lui commande notamment la récompense remise aux bénéficiaires du Mérite boyard, qui distingue les plus méritants

d'Ollon. Il l'a reçu lui-même en grande pompe en 2019 pour ses 70 ans et 50 ans de carrière. «J'avais dit à Patrick (ndlr: Turrian, le syndic) qu'il n'allait tout de même pas me remettre une de mes propres œuvres! Il m'a demandé ce que je voulais et on a réglé ça avec quelques bouteilles de pinard», lance ce grand amateur de vin. La même année 2019, il avait mis à disposition trois œuvres qui campent toujours dans les jardins de l'Hôtel de Ville. «Quand je passe avec mon petit-fils, il dit que c'est à Pépé.»

Présent partout

D'autres créations de l'artiste sont déjà présentes sur le domaine public boyard et dans de très nombreuses communes

de Suisse romande (Sierre, Sion, Martigny, Monthey et Montreux notamment).

Les automobilistes en croisent une quotidiennement dans le rond-point de sortie de la commune vers Bex et Monthey, sans compter celle aux accents celtiques qui a pris place à côté de la tour de Saint-Triphon. «C'est comme si elle était là depuis toujours», ajoute Patrick Turrian, à l'origine de l'initiative des Jardins à venir.

Gagnant-gagnant

L'édile aimerait les voir se concrétiser pour l'automne prochain. «Ce serait une opération gagnant-gagnant avec la mise en valeur du travail de notre artiste boyard internationalement connu et la possibilité pour la population d'en profiter en mettant un peu d'art et de culture en plus au cœur du village.»

André Raboud ne cache pas sa fierté. «En toute modestie, je suis très content de ça, pas par souci d'éternité, mais parce que j'ai mis tellement de labeur dans ces œuvres, j'y ai trouvé tellement de bonheur, que je suis content de pouvoir me dire que tout le monde pourra les admirer et les toucher.»

Le sculpteur y voit également un avantage. «Je commence à envisager la suite, que mes œuvres trouvent leur place, histoire de pouvoir décharger mes filles de cette responsabilité.»



André Raboud (à dr.), devant chez lui à Saint-Triphon, en compagnie de Patrick Turrian, syndic d'Ollon. | K. Di Matteo

Pub

www.seldesalpes.ch

@seldesalpes

Chillon sera pris d'assaut par les fans de Fantasy

Veytaux

Les adeptes de médiéval fantastique pourront franchir samedi, en réel, le cadre de leur décor. Le temps d'un événement inédit, la forteresse s'ouvre pour un rassemblement costumé, avec des parties de jeux de rôle et des concerts symphoniques.

Patrick Combremont
redaction@riviera-chablais.ch

Pas besoin ici de casque de réalité virtuelle. Chillon deviendra ce samedi soir le terrain de jeu grandiose de tous les gamers passionnés de «medieval fantasy», la communauté des «MedFans» comme ils se surnomment. De 17 à 21h, ils prendront possession de la bastide historique pour une expérience d'immersion totale dans leur univers.

Le projet de s'intéresser à ce genre du médiéval fantastique, très représenté dans les jeux vidéo depuis 1979 déjà, est né avec la volonté d'atteindre un public qui

touche particulièrement les adolescents et les jeunes de 15 à 25 ans. «Quand la Fondation du château nous a approchés, précisément l'équipe de médiation culturelle animée par Anne-Sophie Marchal, nous avons été partants dès le départ», s'enthousiasme Selim Krichane, le directeur du Musée Suisse du Jeu, à La Tour-de-Peilz.

Invités à venir costumés

L'institution boélande y a ainsi contribué en mettant à disposition son réseau de prestataires concernés. Elle investira aussi la Salle des Armoiries, avec des pépites issues de ses collections, et amènera les joueurs à s'affronter. Car il ne s'agit pas d'une simple exposition. Plusieurs associations de gamers y seront présentes. Et, à l'image de l'affiche créée par l'artiste Tarik Boussekine, les participants à cet événement sont invités à venir costumés.

Au programme, il y aura des parties de jeux de rôle, des jeux de plateau et d'arcade rétro, la découverte des wargames, avec des démonstrations spectaculaires. Le côté ludique sera complété par des ateliers sur les jeux de société, leur illustration, leur design et leur sonorisation, ainsi que les histoires littéraires, avec les auteurs du genre Stefan Platteau, Katia Lanero Zamora et Stéphane Paccaud. On y évoquera les histoires enflammées des dragons. Avec les instructeurs

de «Clair de Lame», les amateurs pourront même s'initier au combat. Autre apogée de cette soirée, deux concerts donnés par la chorale épique «Tale of Fantasy», qui joue des morceaux issus de séries, films et jeux vidéo.

Élargir et rajeunir le public

«Ce nouvel événement s'inscrit pleinement dans la programmation culturelle du Château de Chillon, qui vise à élargir nos publics et à créer des ponts entre un site historique majeur et les pratiques contemporaines», relève Marta Sofia dos Santos, la directrice de la Fondation du Château de Chillon.

Cette convention du médiéval fantastique est-elle promise à se renouveler? Aux yeux de Selim Krichane, «elle en a toutes les chances» et le Musée Suisse du Jeu, qui cherche aussi à développer des partenariats, «serait heureux d'y collaborer si elle devait se pérenniser».

chillon.ch/evenement/medieval-fantastique-a-chillon/



Scannez pour ouvrir le lien

Médiéval Fantastique, samedi 22 mars (17-23h), Château de Chillon.



Le Musée Suisse du Jeu s'allie à la Fondation du Château de Chillon afin de proposer une nouvelle manifestation mêlant histoire et ludisme. | T. Boussekine

En bref

LÉMAN

Record historique

Pour la 13^e année consécutive, le brassage du lac est incomplet. Processus essentiel de renouvellement des eaux, son absence entraîne une désoxygénation des eaux profondes. Conséquence: perturbation de la faune et de la chaîne alimentaire. Un problème principalement dû au changement climatique. Face à cet enjeu, la CIPEL intensifie ses actions, à l'instar de l'analyse des micropolluants ou le suivi renforcé de l'expansion de la moule quagga. **JOB**

BLONAY-ST-LÉGIER

100^e bougie aux Pléiades

Pour marquer le centenaire de la Société de Développement de Blonay - Les Pléiades (SDBP), la Grande Salle de Cojonnex se transformera en scène de spectacle. Samedi 22 mars, le public pourra découvrir «Band(e) à part», le documentaire théâtralisé interactif du Collectif Duncan. **LME**

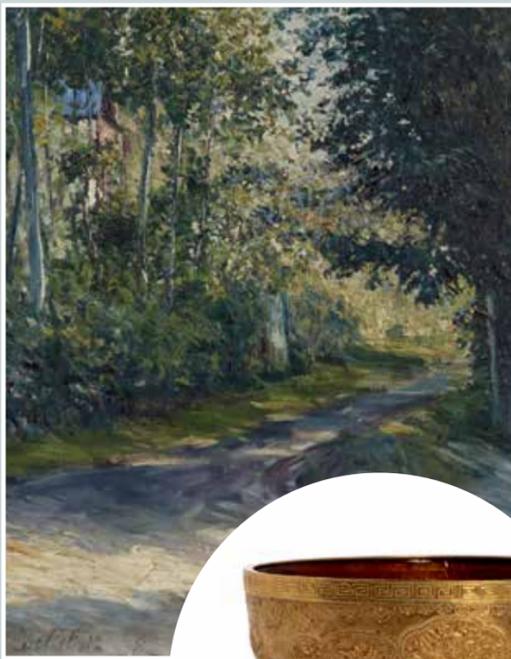
CG Cabinet d'Expertises
Arts Anciens

MILLON 87A
Maison de ventes aux enchères

JOURNÉE D'EXPERTISE

Estimations gratuites & confidentielles
en présence de nos experts

Tableaux anciens et modernes,
Livres, Dessins anciens, Gravures,
Arts d'Asie, Art Russe...



VENDREDI 21 MARS
sans rendez-vous

Lausanne
Château d'Ouchy
de 9h à 12h

Vevey
Hôtel des Trois Couronnes
de 14h à 19h

Gustave CAILLEBOTTE
Adjudé 760 000 €

VIETNAM - Dynastie Nguyen
Rare bol en or
Adjudé 480 000 €



DECOUVREZ EN PLUS !

aanciens@gmail.com
T. 00 41 79 647 10 66

Montalchez - Suisse
www.artsanciens.com

MILLON
AUCTION
GROUP

Un vent de renouveau souffle sur le Caux Palace



Le mur de soutènement, ainsi que la promenade du Caux Palace se détériorent, compromettant la solidité de l'édifice. | A. Giovannelli

Patrimoine

Marqué par les effets du temps, le mur qui soutient l'historique bâtisse des hauts de Montreux fera l'objet d'une rénovation d'envergure dès cet été.

Liana Menétréy

lmenetrey@riviera-chablais.ch

Surplombant le Léman, cet ancien plus grand hôtel de Suisse, inauguré en 1902, fut l'un des joyaux de la Belle Époque. Il est aujourd'hui un lieu d'accueil dédié à la promotion de la paix, sous la houlette de la Fondation Caux Initiatives et Changement. Mais le poids des décennies a laissé des marques: fissures, envahissement de la végétation, détérioration de la maçonnerie et effritement du béton menacent désormais l'intégrité de l'édifice.

Si de nombreux travaux sont à prévoir sur la prochaine décennie, la priorité immédiate porte sur les trois prochaines années, avec la restauration du mur de soutènement, socle de 400 mètres de long avec 40 arches en pierre.

La promenade en porte-à-faux sera également remise en état avec un béton «d'une finesse comparable à celui d'origine, mais avec les performances d'aujourd'hui», souligne Aleksis Dind, architecte en charge du projet.

Outre ces éléments structurels, les barrières en ferronnerie seront restaurées, les lampadaires restitués et les jardins réaménagés. «C'est le bâtiment de tous les superlatifs, et malgré l'absence de travaux majeurs depuis plus d'un siècle, il est remarquablement bien conservé», ajoute Aleksis Dind.

Sous haute vigilance

Classé bien culturel d'importance nationale par le Canton, il est en

voie de devenir monument historique de catégorie 1, au même titre que le Château de Chillon. Il s'agit donc de le restaurer dans le respect absolu de sa structure d'origine et de son patrimoine. À cette fin, le chef de projet collabore étroitement avec la Division monuments et sites (DGIP), ainsi qu'avec le bureau d'ingénierie Kälän & Associés, reconnu pour ses interventions sur la cathédrale de Lausanne.

«Aucun changement visuel marquant ne sera effectué», assure l'architecte. Quant à Jacqueline Coté, présidente de la fondation, elle se réjouit que l'édifice «retrouve son éclat d'antan». Estimé à 3 millions de francs, le coût des travaux sera en partie couvert par un appel de fonds lancé par la fondation.

iofc.ch/fr/caux-palace-patrimoine



Scannez pour ouvrir le lien

Les élus de Bex ne siègeront pas à Bâle



Première citoyenne de la Cité du Sel, Marielle Kohli a voulu rappeler les liens très forts entre les sites salins de Bâle et Bex, avec une initiative originale et marquante.



Le syndic de Bex a immédiatement assuré la présidente du Conseil communal de son soutien. Alberto Cherubini rappelle que Salines Suisses va massivement investir à Bex.

Politique

Une visite de Salines Suisses devait précéder la prochaine séance extra-muros du Conseil communal. Ce second volet tombe finalement à l'eau.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

En voilà une idée originale qui ne manquait pas de sel! Le Conseil communal de Bex était invité à tenir sa séance du mercredi 7 mai à Salines Suisses dans le canton de Bâle, avant un dîner et une visite des installations – à l'instigation de Marielle Kohli, présidente de l'assemblée délibérative.

Depuis 2014, la Saline et les Mines de Sel de Bex font partie de l'entreprise de Pratteln.

«J'ai pu assister à une assemblée là-bas en octobre et je me suis dit que ce serait une bonne idée que les élus, représentants des habitants de Bex, puissent y passer une journée. Avec, donc, la tenue de notre séance. J'ai obtenu rapidement le soutien de notre syndic Alberto Cherubini», dit l'élue d'Avançons Ouverture (AO). La première citoyenne de la Cité du Sel rappelle que l'organe délibérant a siégé aussi précédemment au «Grand Conseil à Lausanne ou dans les mines à Bex».

Pour le syndic socialiste, l'idée de se rendre en terres bâloises faisait vraiment sens. «Nos mines de sel avec le parcours touristique, la marque Sel des Alpes sont des atouts essentiels pour notre collectivité. Il était bien et important que

les représentants de la population se rendent là-bas alors que Salines Suisses va investir 20 millions à Bex. L'objectif est à terme de doubler le nombre de visiteurs du site, actuellement 80'000 par an. C'est un coup de main bienvenu et considérable, notamment à nos acteurs touristiques, nos commerçants et nos restaurateurs.»

Quorum atteint

Un formulaire d'inscription a été proposé. Le quorum – majorité nécessaire à une assemblée pour pouvoir légalement délibérer – est fixé à Bex à 31 (sur un total de 60 élus). 36 issus des 5 partis bellerins ont validé leur présence à cette «course d'école» augmentée. Mais pas Philippe Sarda.

Le Libéral-Radical a émis un avis défavorable lors de la dernière séance du Conseil communal, arguant que «c'était trop

loin et que prendre une journée en pleine semaine n'était pas évident pour un entrepreneur, un indépendant ou un salarié». Il avait surtout demandé, dans le cadre d'une participation et d'une représentativité suffisante, quels projets seraient débattus et votés.

Le plénum doit justement examiner et avaliser un important crédit d'étude de plusieurs millions, préparatoire à celui pour la construction d'un nouveau collège sur le site du Pré-de-la-Cible. «D'entente avec l'Exécutif, nous avons donc renoncé à tenir séance à Bâle», annonce Marielle Kohli.

Pour autant, la présidente «se réjouit que la visite soit maintenue et qu'une représentation de notre Commune soit bien présente à Salines Suisses le 7 mai pour faire part du soutien de la population». Reste désormais

à déterminer quand aura lieu la séance politique, soit le soir même, soit ultérieurement.

Réalisme et pragmatisme

«Je suis tout à fait satisfait de cette décision, notamment en termes de représentativité de tout le spectre politique de notre Commune», dit Philippe Sarda. Même son de cloche chez l'élue PAI-UDC Baptiste Guérin: «Ce rétropédalage était souhaitable. Il y avait le danger qu'avec de possibles empêchements ou désistements, le quorum ne puisse finalement être atteint. L'idée était bonne, mais concrètement difficilement réalisable.»

Responsable socialiste et future présidente, Jannick Badoux se «réjouissait surtout de cette sortie. Et finalement, elle aura lieu. J'étais très enthousiaste dès le début aussi pour la tenue du Conseil. Mais certaines

contraintes, ici un préavis très important pour notre population, nous imposent réalisme et pragmatisme».

Président de AO, David Fankhauser salue «l'organisation mise en place par la présidente et les efforts de Salines Suisses pour nous accueillir au mieux. Evidemment, la représentativité, l'importance des projets municipaux que nous aurons à débattre ont changé la donne. Mais reste la visite. Très importante, car nos Mines de Sel sont le fleuron touristique de notre commune».

Finalement, Fabienne Lauber, pour les Verts, pointe «de la déception, même s'il faut aller de l'avant. Nous étions majoritaires dans notre section pour la visite et la séance. Mais ce sera j'en suis sûre une magnifique journée avec de nombreux contacts entre représentants de tous les partis».

En bref

NOVILLE

Grangettes encore plus accueillantes

Le projet de nouveau pavillon d'accueil de la Fondation des Grangettes va de l'avant. Il sera mis à l'enquête publique en avril. Destiné à sensibiliser les groupes, classes d'écoles et promeneurs à la richesse fragile de la réserve, le futur «Centre Nature des Grangettes» a bénéficié d'une conception durable particulièrement soignée. Le financement de 1,6 million a été obtenu grâce à des fonds publics et privés. Ouverture prévue pour le printemps 2026 à l'issue de 6 mois de travaux. **CBO**

AIGLE

Demi-million pour un carrefour

Le Conseil communal d'Aigle a récemment décidé, après un débat appuyé, d'octroyer 556'000 francs pour le réaménagement du carrefour de la route de transit et du chemin de Pré d'Emoz. Dans la même décision, l'organe délibérant a aussi levé les oppositions déposées à l'issue d'une consultation publique. Les travaux prévoient la création d'une voie «tourner à gauche», de l'élargissement de la chaussée, de nouveaux panneaux et candélabres. **CBO**

TRANSPORTS PUBLICS

Changement pour une halte de l'ASD

L'actuelle halte du centre-ville Aigle-Place du marché du train Aigle-Le Sépey-Les Diablerets sera prochainement déplacée de quelques dizaines de mètres sur l'avenue de Chamossaire. Elle sera aménagée le long du trottoir et permettra un accès conforme aux exigences pour les personnes handicapées. «Nous prévoyons d'entamer les travaux ce printemps», relève Grégoire Praz, directeur des TPC. La halte Aigle-Château (à la hauteur du dépôt de l'ASD) sera quant à elle maintenue. **CJE**

L'avenir de la HEP enfin assuré à Saint-Maurice

Enseignement

Le projet lauréat du concours d'architecture de l'école cantonale est dévoilé ce jeudi. L'occasion de rembobiner.

Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

Le nom du bureau d'architecture qui sera amené à réaliser le nouveau bâtiment de la Haute école pédagogique de Saint-Maurice n'était pas encore connu au moment de mettre cette édition sous presse. Mais le président de la cité agaunoise nous l'a assuré: «Le projet est enthousiasmant.» Il aura en tous les cas permis de rassembler un nombre important d'organismes: la Commune et la Bourgeoisie de Saint-Maurice, le Canton du Valais, les CFF,

La Poste et armasuisse, l'Office fédéral de l'armement. «Nous sommes très contents que tout le monde ait pu se mettre autour de la table», poursuit sobriement Xavier Lavanchy au moment de commenter ce cheminement.

À l'origine de ce projet qui va redessiner en profondeur les environs de la gare, il y avait une évidence urbanistique. «On a depuis au moins 20 ans et une place de la Gare qui n'est pas très séduisante avec un parking

à ciel ouvert et un parking sauvage le long des bâtiments de l'arsenal», pose l'édile. Une étude soutenue par la Confédération visant les gares dont les alentours étaient un peu en déshérence a fini de convaincre les partenaires: il fallait agir.

«Un pôle d'éducation important»

Parallèlement, la HEP, à l'étroit dans ses locaux actuels de l'avenue du Simplon, allait devoir trouver un nouvel écrin. «Dans la loi cantonale, dès que l'on parle de Haute école, c'est la Commune qui doit fournir le terrain; c'était donc une magnifique opportunité de remodeler le quartier de la gare», rembobine Xavier Lavanchy. À terme – on parle d'un début des travaux à l'horizon 2028, pour une durée de quatre ans –, la Haute école

pédagogique viendra prendre place sur l'actuel parking de la gare. Ce dernier sera déplacé plus au sud, de l'autre côté de la halle à marchandises; il comprendra toujours une centaine de places. Plateau d'échange multimodal, la place de la Gare réunira donc arrêts de train, de bus et un P+Rail.

Une refonte qui est estimée à quelque 4 millions de francs, hors coût de construction de la HEP. Celle-ci restera donc bien à Saint-Maurice. «À partir du moment où le financement des comptes de fonctionnement des Hautes écoles n'était plus à charge des Communes, nous étions évidemment intéressés à conserver cette HEP, dans une perspective de défense de nos emplois et de ce pôle d'éducation important», se réjouit le président.



Les environs de la gare seront redessinés en profondeur. | P. Genet

Ce Montreusien s'apprête à lancer un bateau sur le Nil

Aventure

Yan Pribyl réalise un vieux rêve en construisant une «dahabiya», une embarcation destinée à des croisières sur le célèbre fleuve égyptien. Récit d'une véritable épopée.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Il y a ce fameux château en Espagne, qu'on voudrait pouvoir acheter un jour. Yan Pribyl, lui, imaginait plutôt un bateau en Égypte. Et le rêve de cet habitant de Clarens est en train de devenir réalité. Sept mois seulement après le lancement de sa construction au Caire, c'est une embarcation de 230 tonnes d'acier qui s'apprête à rejoindre les flots du Nil. «Nous espérons une mise à l'eau prochaine», se réjouit-il.

Et cette étape cruciale s'annonce spectaculaire. «Des ballons seront gonflés au-dessous pour le faire glisser tout doucement, poursuit-il. Cette technique rappelle celle des anciens Égyptiens, qui utilisaient des ronds ou des traîneaux sur le sable mouillé pour déplacer de lourdes charges.» À ces mots, son enthousiasme déjà très communicatif monte d'un cran.

C'est que, depuis son enfance, le Clarensien de 73 ans nourrit une passion sans borne pour la civilisation pharaonique. «J'ai découvert l'Égypte ancienne à 11 ans, dans mon livre d'histoire,

se souvient-il. Un coup de foudre dont je ne me suis jamais remis.» En parallèle d'une carrière menée dans le textile et la photographie, il consacra une grande partie de son temps à cette culture. L'an dernier, il publiait même un ouvrage de quelque 500 pages sur le sujet, intitulé «En-Quête d'Absolu».

Né autour d'une tasse de thé

Lors de l'un de ses séjours sur les bords du Nil il y a une quarantaine d'années, il découvre une «dahabiya», une embarcation fluviale traditionnelle à voiles latines, dont l'origine remonte à l'Antiquité. Si les préfets de l'Empire romain s'en servaient pour se déplacer, elles sont utilisées depuis le XIX^e siècle comme résidences ou hôtels flottants.

«La dahabiya que j'ai visitée appartenait à l'ancien PDG du Club Med Égypte, raconte Yan Pribyl. En fin d'après-midi, on se rendait sur le sun deck, on passait de la musique classique en prenant le thé et on admirait le coucher de soleil. C'est là que mon rêve est né.» Un rêve qui restera dans un coin de son esprit pendant plusieurs décennies, jusqu'à ce qu'il en parle à Tarek Khattab, un ami antiquaire égyptien.

«Je lui ai fait part de mon intention de racheter une vieille dahabiya, de la retaper et de faire des croisières avec des amis. Et c'est là qu'il m'a suggéré l'idée d'aller plus loin, et de faire construire une embarcation qui pourrait être louée pour de l'événementiel ou des voyages privés.» Les deux hommes s'associent, l'aventure est lancée en février 2024.

Un milieu très secret

La première difficulté a été de trouver un lieu de construction au Caire. «La concurrence étant



Chantiers navals cachés, licence introuvable: l'aventure n'est pas de tout repos pour Yan Pribyl (à g.) et son associé Tarek Khattab | DR

rude dans ce secteur, il y a une forme de secret qui entoure les chantiers navals, relève l'égyptophile. Ces derniers sont complètement cachés, il faut parfois traverser des labyrinthes de village avant de les trouver!» Yan Pribyl a pu compter sur l'instinct et l'expérience de son partenaire pour dénicher l'endroit voulu.

L'obtention d'une licence de navigation n'a pas non plus été une mince affaire. «Le Ministère de la Marine n'en délivre plus, car les grands croisiéristes voient d'un mauvais œil les dahabieh.» Il leur faut donc racheter une licence déjà existante. «Ces dernières sont vendues par des personnes âgées ou par des gens qui veulent se faire de l'argent.»

Au bout d'une longue quête dans des milieux où règne l'opacité, les deux amis mettent enfin la main sur le précieux sésame. En plus de donner l'autorisation de voguer, le document définit aussi la longueur maximale de l'embarcation. «Quand j'ai vu que la nôtre était limitée à 52 mètres 50, je n'en ai pas cru mes yeux: il s'agissait de la coudée royale égyptienne multipliée par 100!», s'exclame-t-il. La coudée? L'unité de mesure utilisée par les architectes pour la construction des pyramides.

Comme au temps d'Hercule Poirot

Particularité de ce monstre de métal: il n'a pas de moteur. «La réglementation l'interdit. Nous avons donc aussi dû construire un bateau remorqueur.» Ce dernier étant séparé par un câble de 50 mètres, la croisière se fera sans les bruits et autres inconvénients d'une machinerie.

Un calme qui cadre pleinement avec l'esprit que souhaitent insuffler les deux complices à leur bateau, lequel sera baptisé The Mighty («La Puissante»), en référence à la déesse Sekhmet, la fille du dieu Soleil Rê. «Notre projet a été conçu dans l'esprit de Thomas Cook, à l'époque où voyager était un art de vivre», souligne le Clarensien.

Et l'apparence même du bateau s'en ressentira. En plus d'un salon, d'un bar et d'un restaurant, la dahabiya sera équipée de onze cabines décorées en hommage à des personnalités liées à l'Égypte. «Il y aura bien sûr la chambre Agatha Christie, en référence à «Mort sur le Nil», mais aussi celle d'Howard Carter ou encore Aïda.» De quoi voguer tranquillement de Louxor à Assouan en voyageant aussi un peu dans le temps...



L'heure est à l'aménagement et à la décoration des cabines, lesquelles auront pour thèmes des personnages célèbres liés à l'Égypte. Les premières croisières sont espérées pour cet automne. | DR



La dahabiya parée de son rouge «Titanic». Coût moyen d'une telle construction? Un million de francs. «Ce prix peut être sensiblement réduit si l'on se passe d'intermédiaires», précise Yan Pribyl. | DR

En bref

VEVEY

Nouvelles places de stationnement

Nouvelle solution de parking en périphérie du quartier Plan-Dessus: la Ville soumet au Conseil communal l'acquisition de 36 places à l'avenue de Corsier 20 pour 2'203'200 francs. Cette nouvelle offre se situera dans un parking souterrain, qui sera réalisé à l'horizon 2027. Ce crédit d'investissement sera débattu par l'assemblée délibérante le 15 mai prochain. **NDE**

VEVEY

Le Conseil des jeunes, c'est parti

Constitué en 2024, le Conseil des Jeunes de Vevey, nouvel organe citoyen destiné aux jeunes de 14 à 25 ans, organise deux événements ce jeudi 20 mars et le 5 avril. Demain soir, ils sont invités à venir échanger à l'occasion de cette première soirée débat à 18h30 à la Pomme d'Or (rue du Conseil 6) sur l'influence américaine. Plus d'infos: www.vevey.ch **KDM**



Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Vivement la fête des voisins



Jean-Luc et Pierre-André n'ont pas lésiné sur l'huile de coude pour transporter l'imposante étagère en noyer. | P. Dubath

Il y a, comme ça, des commerces, des magasins, qui laissent dans notre esprit et notre mémoire une trace presque sentimentale qui ne s'en va pas malgré les années. Moi, j'ai toujours été attaché aux magasins de chaussures, et cela remonte sans doute à mon enfance, quand grâce aux redoutables techniques de l'époque et à la popularisation des rayons X, je devais enfilez mon pied dans la chaussure, puis le tout dans une sorte de boîte mystérieuse dotée d'un écran sur lequel on voyait apparaître le squelette de mon panard et la place qu'il occupait dans la godasse à l'essai. C'était de la magie. Mais la machine a été assez rapidement interdite, sans doute en raison des méfaits qu'elle faisait subir à la santé des jeunes cobayes dont je fus. Je crois d'ailleurs que certains magasins de chaussures ont aussi eu de l'affection pour moi, car j'y ai toujours trouvé ce qu'il me fallait malgré la taille importante de mes pieds. Il m'est arrivé une jolie aventure un jour que je prenais l'ascenseur dans l'immeuble qui abrite le vénérable magasin Wildi à Vevey. Je dis vénérable, car je le classe dans la même catégorie que les tea-rooms de jadis, Livet, Allemann, eux hélas disparus, qui cultivaient une atmosphère semblable liée à l'accueil et à la qualité. Dans le monde d'aujourd'hui, leur douceur feutrée, que l'on trouve aussi au Lido, autre vénérable, ferait du bien, j'en suis certain. Donc ce jour-là, je prends l'ascenseur et je me retrouve avec un homme qui me parle avec finesse et gentillesse. Monsieur Wildi. Quand la porte s'ouvre et que nous descendons, je vois devant moi, dans le hall, une jolie armoire vitrée en noyer, aussi élégante que le monsieur de l'ascenseur. Il me confie que ce meuble dont je suis tombé immédiatement amoureux va partir à la déchetterie. Le mobilier du magasin a changé, l'étagère en noyer joliment travaillée n'y a plus sa place.

Je ne rate jamais une occasion d'assouvir ma passion pour les choses anciennes, alors une heure plus tard, encouragé par le monsieur élégant, je m'embarque avec mon ami et frère Jean-Luc, menuisier, bricoleur, et costaud des épaules tout à l'inverse de moi. Elle a connu depuis des destins différents, passant d'une pièce à l'autre. Et puis, par manque de place, je me suis résolu à la donner. Quand Jean-Luc est venu la chercher pour l'adopter, il nous a semblé qu'elle avait pris un poids phénoménal, au point que nous arrivions à peine à la déplacer. C'est là que j'ai mesuré que la fête des voisins, ce n'est pas une fois par an, mais c'est tous les jours quand on a de la chance. J'ai donc appelé Pierre-André, mon voisin d'en face, qui m'a déjà dépanné pour un sèche-tour, un pneu à gonfler, des plants de tomates originales, une brouette et tout et tout. La chance, il était là! Donc fidèle à lui-même, cinq minutes plus tard, il était auprès de nous. Avec sa force et sa logique, nous avons amené l'armoire dans la cour. Ou plutôt, ils, les deux costauds, ont amené l'armoire dans la cour. Là, il a fallu déplacer la voiture pour pouvoir passer avec le chariot et progresser en direction de la rue. Un jeu de gros. Mais non. Je n'avais pas la clé du véhicule. Introuvable. Nous l'avons cherchée pendant une heure. Jusqu'au moment où ma vieille mémoire effritée par un sorniois AVC s'est réveillée. C'était tout simple... Nous sommes partis sur la route avec le chariot et là, j'affirme que s'il y avait une médaille d'or du voisin, je la donnerais immédiatement à Pierre-André. Il a tout fait. Porté, tiré, organisé. Tout. Et en riant avec nous. L'armoire à chaussures a accueilli les minéraux de Jean-Luc. Je me réjouis déjà de la prochaine fête des voisins, le 23 mai. Pierre-André aura le meilleur fauteuil et je mettrai mes plus belles chaussures acquises chez Wildi.

Tous à l'assaut du frelon asiatique !

Espèce invasive

Le Canton du Valais met le turbo avec la pose de piègeages pour combattre le prédateur. Côté vaudois, la stratégie est différente, mais la lutte est tout aussi importante.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

Aucun répit pour le frelon asiatique. Ce prédateur massacre les abeilles, se sert dans les vergers, se planque dans des abris de jardin et se développe de manière exponentielle. Il peut surtout présenter un danger mortel pour l'homme. Le Service de l'agriculture valaisan vient de mettre en place une cellule de crise pour lutter contre la propagation de *Vespa velutina*, en collaboration avec les associations apicoles et les Communes.

L'État enclenche la surmultipliée alors que des spécimens du célèbre frelon à pattes jaunes ont été observés pour la première fois en fin d'année 2023. La surveillance a alors été renforcée. Dès le printemps 2024, une méthode pour capturer les jeunes reines a été testée, afin qu'elles ne puissent pas fonder de nids.

L'action a permis de «trouver et détruire trois nids à l'automne dernier, entre Saint-Gingolph et Vionnaz. Mais aussi quatre de l'autre côté de la frontière. Le frelon est très présent en Haute-Savoie et sur Vaud», indique Nicolas Senn, président de la Société d'apiculture de Monthey. La destruction des nids est le seul moyen de freiner l'invasion et de protéger les ruchers, «véritables restaurants pour le frelon», et leurs colonies d'abeilles, ici sur les districts de Monthey et Saint-Maurice.

Vaud est donc beaucoup plus impacté, et ce depuis plusieurs années. «En 2024, 200 nids ont été détruits. L'objectif pour cette année est de 500. Riviera et Chablais vaudois en abritent environ 10%», révèle la Blonaysanne Amélie Héritier, membre du comité de la Fédération vaudoise des sociétés d'apiculture.

Piégeage, oui... et non

Diverses mesures sont mises en place pour éliminer un maximum d'individus, sachant qu'on «ne pourra pas éradiquer entièrement le frelon», assurent les deux apiculteurs. Le Canton du Valais a notamment opté au printemps pour le piégeage, «soit la pose de bouteilles en plastique avec à l'intérieur un mélange d'alcool et de sucre les attirant. Ils peuvent entrer, mais plus en sortir. 4'000 ont été posés par des membres et des employés communaux, et tous les 300 mètres», détaille Nicolas Senn.

Cette technique est en revanche interdite par le Canton de Vaud. Sauf pour des spécialistes apicoles qui ont reçu une dispense pour capturer des individus – dans le but d'études de comportement. «Il est avéré que beaucoup plus d'insectes que le frelon sont pris dans ces pièges. C'est donc un danger pour la biodiversité», informe Amélie Héritier. Autre technique mise en place en Valais,



Un nid secondaire peut abriter des milliers d'individus.

la pose d'un émetteur radio sur des frelons capturés. Lorsqu'ils retournent dans leurs nids, éloignés jusqu'à deux kilomètres, ils révèlent leurs emplacements.

Signalements nécessaires

L'enjeu majeur est de combattre les jeunes reines en détruisant leurs nids primaires de la taille d'un ballon de handball, avant qu'elles migrent – par manque de place – pour construire des nids secondaires. Ils peuvent atteindre 80 cm de diamètre et

abriter des milliers d'individus. «Il est compliqué de les repérer, car ils sont difficiles d'accès, souvent placés sur la cime de grands arbres», précise Nicolas Senn. Ses locataires sont éliminés grâce à un insecticide puissant. «La sensibilisation du public est un élément essentiel au combat contre le frelon. Chaque personne qui voit près de chez elle un individu ou un nid primaire a la possibilité de le signaler», ajoute Amélie Héritier. Ces gîtes temporaires



Frelon muni d'un émetteur radio pour dépister les nids.

se trouvent autour des bâtiments, comme les avant-toits, les abris ou les tas de bois.

Parallèlement, les apiculteurs des sections de l'Est vaudois envoient un courrier cette semaine aux Communes concernées pour qu'elles contribuent à relayer l'information auprès de leurs habitants. L'idée étant aussi qu'elles participent à la prise en charge la lutte, que ce soit financièrement ou en formant des employés.

www.vs.ch/web/sca/frelon-asiatique



Scannez pour ouvrir le lien

Les signalements de nids et d'insectes suspects, accompagnés d'une photo, peuvent être déposés sur la plateforme suisse d'annonce frelonasiatique.ch

Le Château d'Aigle schtroumpfé par les collectionneurs

Figurines

Le Festival BD au château a fait la part belle aux petites créatures bleues ce weekend. Parmi les aficionados, les collectionneurs n'ont pas manqué la bonne affaire.

Carlotta Maccarini
redaction@riviera-chablais.ch

Le Château d'Aigle n'avait pas une allure de champignon géant ce dimanche, mais il s'est bien transformé en village des Schtroumpfs pour la 6e édition du festival dédié à la bande dessinée. Depuis leur création en 1958, les personnages de Peyo sont sortis de leurs pages pour envahir les vitrines des collectionneurs. Produits à l'origine par la société Bully en Allemagne, ils ont ensuite été utilisés comme cadeaux promotionnels par des publicitaires. Aujourd'hui, ce sont près de 100 millions de figurines qui ont été vendues à travers le monde.

L'exposition conçue par Arthur Anthamatten, grand collectionneur et spécialiste des Schtroumpfs, permettait aux visiteurs de découvrir des pièces rares



Stan a accompagné son collectionneur de papa, Eric, lors de la vente de figurines. Avec une table bien remplie, le choix était large pour les acheteurs.

| C. Maccarini

témoignant de l'évolution de ces miniatures au fil des décennies. Lors de sa jeunesse, il en recevait quand il faisait une bonne note. Aujourd'hui, il en possède près de 4'000. «La plupart des collectionneurs regrettent de ne pas avoir pu acheter toutes les figurines dont ils rêvaient enfants. Mais croyez-moi, ils se rattrapent à l'âge adulte, explique Arthur

Anthamatten. Et souvent ils le font avec leurs enfants.»

Des centaines de bonnets

Eric, un autre collectionneur, est venu au festival pour revendre des Schtroumpfs. Ce weekend, il tenait un stand, accompagné par son fils de 22 ans. Ancien vendeur de vinyles, il a troqué les platines pour des maisonnettes en

forme de champignon. Comment s'est-il pris au jeu? Il pensait tout d'abord proposer des Schtroumpfs pour occuper les enfants pendant que leurs parents chinaient, mais il s'est rapidement retrouvé plongé dans un univers fascinant, au cœur d'une communauté accueillante. «Ce sont de véritables passionnés qui aiment échanger et donner des informations, ce qui n'est pas fréquent dans le milieu de la collection», souligne-t-il.

Et des figurines, il y en avait! Plus de 200 et pour toutes les bourses. Leur valeur peut aller de cinq à plus de mille francs selon les modèles. Cette différence de prix dépend surtout des petits loupés de fabrication, selon Arthur Anthamatten. «Comme elles étaient peintes à la main, il peut y avoir des erreurs, comme un pantalon qui n'aurait pas dû être vert par exemple. Cette particularité fait alors monter la cote de la figurine qui se trouve être rare sur le marché.» Pour connaître tous ces prix, les collectionneurs ont à leur disposition un livre de cotation qui catalogue toutes les statuettes existantes.

Au vu des plus de 2'300 visiteurs présents lors de la manifestation, la folie schtroumpfesque ne risque pas de s'arrêter de sitôt. Entre les nouvelles générations de collectionneurs et la sortie imminente d'un nouveau film, l'univers des Schtroumpfs continue de fasciner petits et grands.

«Dessine ton méchant préféré»

En plus d'observer des petites créatures bleues, les amateurs de BD ont aussi pu essayer de les «croquer». Comme ici, avec un atelier pour enfants où l'objectif était d'imaginer et de représenter «leur» méchant, sous l'égide de Joël Schopfer, alias Guéguél. Spectacles concoctés par l'équipe aiglonnaise du Waouw, ateliers créatifs, concert dessiné, et dédicaces: voilà un bref aperçu des nombreuses activités proposées au public durant le Festival international de BD ce week-end. Du 15 au 16 mars, on a pu y retrouver des figures emblématiques du 9e art, telles qu'Adrienne Barman («Drôle d'encyclopédie»), Thierry Capezzone («Petzi»), Mara («DéTECTIVES»), Yoann («Spirou»), sans oublier l'invité d'honneur du festival Miguel Dias Vizoso, dit «Miguel», l'auteur de la saga «Les Schtroumpfs». **JOB**



F. Vanderhaeghe

« La nourriture, un maillon trop négligé »

Innovation

Pour sa 4^e édition, SHIFT Vaud propose de réfléchir à notre système alimentaire. Comment tendre vers une production davantage circulaire? La voie semble passer avant tout par la collectivité.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

Après une édition dévolue au papet, une autre à la tomate, puis une troisième au vin, place à la soupe! Quelques idées biscornues et une pincée d'ingrédients inattendus, et voilà un mélange de potentiels. Pour ce quatrième rendez-vous, SHIFT Vaud revient à Lausanne avec une journée dévolue aux échanges et aux rencontres des acteurs du système alimentaire, SHIFT Vaud se veut être un catalyseur d'innovations. Ici lors de l'édition 2023.

«Pour imaginer une économie différente, il faut d'abord se concentrer sur notre production de nourriture, commence par expliquer l'instigateur de cette journée Théo Fischer. Si on ne peut pas manger, on ne peut pas faire grand-chose d'autre!»

Fondateur de cet événement, le Boéland est parti d'une observation: de la graine à l'estomac, les différents acteurs de la chaîne alimentaire sont très fractionnés et ne communiquent que trop rarement entre eux. Un problème pour ce diplômé en management de l'Université de Saint-Gall. «Si nous n'avons pas un système sécurisé, autonome, local et résilient, il suffit d'un petit dérèglement pour se retrouver très vite dos au mur.»

Face à ce constat, le trentenaire veut mobiliser et rassembler les acteurs de la filière. Que ce soient les agriculteurs, les syndicats, les instituts financiers ou le Canton, son objectif est de réunir tout un réseau, afin de rallier l'écosystème



Journée dévolue aux échanges et aux rencontres des acteurs du système alimentaire, SHIFT Vaud se veut être un catalyseur d'innovations. Ici lors de l'édition 2023. | J. Sommer

vaudois, voire romand. «Des connexions infinies peuvent s'y créer. Et ce n'est que collectivement que l'on va réussir à créer un système qui fait sens.»

Alimentation précaire

Titulaire d'un Master en leadership stratégique pour la durabilité, Théo Fischer souhaite s'investir pour sa région. «L'angle économique de l'agriculture m'a tout de suite intéressé, abonde-t-il. La base de l'économie, c'est la nourriture. Mais c'est aussi son maillon le plus négligé.» En tant que «facilitateur», son but est de créer des espaces collectifs dévolus aux échanges, afin de rendre compte d'un écosystème.

Selon les derniers chiffres de l'Office fédéral de la statistique, l'alimentation ne représente aujourd'hui pas même 10% du budget, alors qu'elle occupait plus de 50% de ce dernier il y a un siècle (voir encadré). «Or, l'alimentation soutient toute notre économie, nous y compris. Ce pourcentage montre bien sa précarité.»

Selon Théo Fischer, pour avoir un système alimentaire fort, les



“

Cette journée est un appel aux idées qui ne rentrent pas dans le cadre”

Théo Fischer
Instigateur de SHIFT Vaud

acteurs de la chaîne doivent se connaître pour trouver des solutions résilientes, tout en se dégageant de la mainmise des grands distributeurs. Partant de ce postulat, il a décidé de réunir le plus d'acteurs possible, afin de créer et dynamiser un réseau régional.

Durant une journée ouverte au public, SHIFT Vaud propose de réfléchir au système alimentaire et à toutes ses possibilités. «Le changement ne vient jamais d'une seule personne, mais d'une collectivité. Face à un avenir incertain, il est crucial de lier nos forces, afin de créer collectivement notre futur», conclut Théo Fischer.

www.ti.to/ib-future-food-farming/shift-vaud-2025

«Soupe de potentiel», lundi 31 mars (9h-17h), Av. Bergières 10, Lausanne.



Scannez pour ouvrir le lien

Une alternative « climato-compatible » au sucre de betterave



Dans la Broye vaudoise, Bruno et Cathy Graf cultivent du sorgho sucrier dans leur ferme du Château comme alternative à la betterave. | DR

Atteindre l'autosuffisance sucrière grâce au sorgho. Derrière cette idée, l'on retrouve l'agriculteur et agronome vaudois Bruno Graf. Lauréat Innosuisse du SHIFT Vaud 2024, il veut mettre en place une filière alternative de production de sucre locale. «La mélasse de sorgho, plus exactement le sirop, sera d'ailleurs à la base du repas de midi concocté pour la journée», glisse Théo Fischer.

Originaire de la zone sahélienne, le sorgho n'avait encore jamais été exploité à des fins sucrières en Suisse. Le point fort de cette graminée? Elle ne nécessite que très peu d'eau pour sa culture. «Les zones devenues moins favorables à la betterave sucrière pourraient ainsi être revalorisées avec cette culture innovante, permettant une production alternative, complémentaire et résiliente face aux aléas climatiques exponentiels notoires, détaille le Broyard. Il s'agit d'une solution pour atteindre l'autosuffisance sucrière dans un contexte de crise climatique.» À moyen terme, cette transition permettrait d'améliorer l'impact environnemental et de renforcer plus globalement l'autosuffisance alimentaire. Des travaux de recherche sont en cours en collaboration avec l'Institut de recherche de l'agriculture biologique, le FiBL.

Propulser l'innovation

La nourriture en ville, les fibres textiles - du champ au vêtement - et l'alimentation des aînés: une palette de thématiques sera abordée durant la partie «ateliers» de cette journée. «Cette année, il sera question du système alimentaire dans son ensemble, des processus sociaux le régissant, de la mobilité de notre alimentation et même du potentiel de notre système agricole à nous habiller», résume Théo Fischer.

Soutenus par Innosuisse, l'Agence suisse pour l'encouragement de l'innovation, les quatre ateliers thématiques visent à accompagner des idées novatrices avec des soutiens financiers oscillant entre 20'000 francs et 40'000 francs.

«Face à des enjeux complexes, les solutions simples n'existent pas, poursuit le facilitateur. Le but est de se confronter à des enjeux actuels, pour ensuite favoriser l'émergence de projets concrets qui puissent y répondre. La limite, c'est la créativité des participants.»

Pub

Prévoyance



Modulo 3^e pilier

Là, pour mon épargne.

Épargne à fort rendement,
2,25% depuis 2020

- Flexibilité des versements
- Protections en option: capital décès / incapacité de travail
- Ouverture de votre 3^e pilier en ligne



Retraites
Populaires

Steve Rouiller « Leader à dix journées de la fin, on se met forcément à rêver »

Football

Malgré sa défaite contre Yverdon ce week-end, Servette reste en tête du championnat. Et son vice-capitaine chablaisien l'assure: il faudra compter sur Servette jusqu'à la fin.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

Steve Rouiller, êtes-vous remis de la défaite contre Yverdon (2-3) ?

– C'est une déception, frustrante, surtout chez nous, alors que le club fêtait son 135^e anniversaire, mais avec mon expérience, j'arrive à switcher assez vite. Maintenant, il faut avancer.

Comment expliquer un tel non-match, alors que vous restiez sur une série de cinq victoires consécutives ?

– En première mi-temps, nous avons joué sur un mono rythme. Deux buts résultent d'erreurs évitables, Yverdon a pris confiance et nous n'avons pas su passer à la vitesse supérieure.

Malgré cela, vous restez leader. Après la Coupe remportée la saison dernière, pensez-vous au titre ?

– On ne se met pas la pression là-dessus, mais bien sûr qu'on a envie de rester tout en haut. Leader à dix matches de la fin, on se met forcément à rêver!

Qui sont vos principaux concurrents ?

– Principalement YB qui remonte très fort et Bâle qui possède beaucoup d'arguments. Mais il faudra compter avec nous jusqu'à la fin.

On a l'impression que dans ce championnat, tout le monde peut battre tout le monde. Dans une récente interview, Giorgio Contini, l'entraîneur d'YB, disait que le niveau du foot suisse n'avait jamais été aussi bas. Faut-il s'inquiéter ?

– C'est un championnat très spécial dans la mesure où, contrairement aux dernières saisons, il n'y a pas une équipe comme YB qui surclasse les autres, mais non, selon moi, le niveau n'a pas baissé.

Leader, on vous reproche pourtant un jeu trop pauvre, on attribue une partie de la réussite de Servette à la chance. Qu'en pensez-vous ?

– Les gens ne sont jamais satisfaits à 100%. Si on gagne, c'est surtout grâce à notre état d'esprit, à notre solidité, même si notre jeu pourrait être plus chatoyant. Ce qui compte dans le foot, c'est de gagner et les résultats sont là.

En quoi réside la force principale de votre équipe actuellement ?

– Dans notre stabilité assez unique dans le foot suisse. Depuis la remontée en 2019, nous avons gardé la même colonne vertébrale avec Cognat, Severin, Stevanović, Antunes et moi-même. Nous nous connaissons par cœur



À l'approche de la fin du championnat, le vice-capitaine de Servette, Steve Rouiller, rêve de titre. Les supporters du club genevois l'attendent depuis 1999.

| Servette Football Club

et nous sommes toujours là pour entourer les nouveaux.

Précisément, votre entraîneur Thomas Häberli a récemment joué davantage la carte des jeunes avec Ndoye, Ouattara, Varela.

– Oui, il fait jouer la concurrence. Les jeunes titillent les anciens et amènent de la fraîcheur. C'est positif.

Finalement, on connaît assez peu Thomas Häberli. Quel genre d'entraîneur est-il ?

– Ce n'est pas un coach qui pousse des coups de gueule dans le vestiaire. Il s'appuie plutôt sur l'avis des joueurs et mise sur la vie du groupe, tout en étant un grand compétiteur. Il a su apporter sa touche personnelle tout en surfant sur notre dynamique, sans tout chambouler.

Sentez-vous l'enthousiasme monter à Genève à l'approche de la fin de la saison ?

– Il y avait 15'000 spectateurs samedi dernier et c'est bien. Les supporters attendent

ce titre depuis si longtemps (ndlr: Servette a été champion pour la dernière fois en 1999) et ils sentent que cette année on peut le ramener.

Vous êtes à la fois le patron de la défense, vice-capitaine et leader de cette équipe. Vous n'avez jamais été aussi fort ?

– Je me sens bien physiquement, j'ai de la constance et je ne lâche rien. J'ai toujours été comme cela. Dans le vestiaire, même si je ne parle pas beaucoup, les autres savent

qu'ils peuvent compter sur ma sagesse, ma bienveillance et mon expérience. Comme je suis le plus ancien de l'équipe, je suis un peu un papa.

Et puis vous marquez cinq buts cette saison et des très importants. Plus jeune vous avez joué avant-centre, ça vous sert aujourd'hui ?

– J'ai joué à ce poste jusqu'à 20 ans, à Monthey et Sion. C'est Christian Zermatten, l'entraîneur des M21 de Sion, qui m'a fait passer derrière d'un match à un autre. Il sentait, à juste titre, que c'est là que j'avais le meilleur avenir. Devant la cage, j'ai gardé mon instinct de buteur. D'ailleurs, pour l'entretenir, je m'exerce souvent à tirer au but, à entretenir mon jeu de tête à la fin des entraînements.

Meilleur défenseur du championnat, selon Blick, vous n'avez pourtant pas été retenu en équipe suisse. Pas trop déçu ?

– Non, car je ne m'y attendais pas vraiment.

Vous avez trois garçons de 2 ans et demi, 6 et 8 ans. Vos plus fidèles supporters ?

– Avant les matches, ils me disent souvent: «Faut que tu marques papa!» Les deux plus grands jouent déjà avec Meyrin. Antoine, l'aîné, ne pense qu'à marquer.

À 34 ans, songez-vous à une reconversion, peut-être ici ?

– Je me sens bien à Genève. J'espère rester dans le milieu du foot, et oui à Servette peut-être!

FOOTVAUD

Textes et photos: Suat Jashari

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvaud.ch



L'équipe de Rapid reste soudée malgré ce score de parité

Rapid a puisé dans ses ressources

De retour à la compétition ce samedi, les Montreusiens avaient face à eux une formation très bien organisée: celle du FC Lutry. De retour après plus d'un an de blessure, le capitaine du club italo-phone Bardhyl Hajdini s'attendait à un match de reprise compliqué. «À chaque fois que nous les affrontons, ils nous mettent en difficulté.» La rencontre du jour n'a pas fait exception.

Deux coups de boutoir

Dans un match ouvert, les joueurs de la Riviera se montrent entreprenants dès les premières minutes, mais pêchent cruellement à la finition. Maladroits, ils laissent passer plusieurs opportunités d'ouvrir le score. La plus belle vient des pieds de l'ailier Ruben Santos, qui enveloppe trop sa frappe depuis la surface adverse. Et comme souvent dans ce sport, ne pas concrétiser ses actions finit par se payer. Quatre minutes après le retour du thé, le Lutrien Leo Pavel surgit pour ouvrir le score. Une action qui lance définitivement leur match. Quelques minutes plus tard, Jessy Bernard va même doubler la mise sur un geste magnifique. Une reprise en ciseaux venue d'ailleurs, qui laisse le gardien montreusien sans réaction et fait vibrer le public du stade de Chailly. À ce moment, Rapid semble sonnée, incapable de réagir.

Coaching gagnant

Voyant son équipe en grande difficulté, l'entraîneur assistant Giovanni Calvo procède à plusieurs changements qui vont s'avérer payants. «Avec les entrées des remplaçants, nous avons enchaîné sur une bonne dynamique», confirme Bardhyl Hajdini. À 10 minutes du terme, la révolte prend forme grâce à Elias Kabamba. L'attaquant

réduit l'écart d'une subtile talonnade qui redonne espoir aux siens. Six minutes plus tard, il frappe encore et remet les deux équipes à égalité, plongeant Lutry dans le doute.

Le score ne bougera plus jusqu'au coup de sifflet final: 2-2. Au vu du scénario de la rencontre, ce point arraché par les Montreusiens dans les derniers instants grâce à leurs ressources mentales est bon à prendre.

Résultat final:
FC Rapid-Montreux I - Fc Lutry I 2-2

Buts
• 49° Leo Pavel, 0-1 (Lut);
• 64° Jessy Bernard, 0-2 (Lut);
• 80° Elias Kabamba, 1-2 (Rap);
• 86° Elias Kabamba, 2-2 (Rap).

Résultats des équipes locales du week-end (2^e ligue, groupe 2):

• FC Dardania Lausanne - FC Montreux-Sports 2-1;
• FC Bosna Yverdon - FC Saint-Légier 2-0;
• FC Aigle - Lausanne Nord Academy 0-4.

Classement 2^e ligue (groupe 2):

1.	FC Dardania Lausanne	13 11 1 1 (32) 41 : 15 +26	34
2.	Vevey-Sports II	12 10 1 1 (35) 31 : 14 +17	31
3.	Racing Club Lausanne I	12 8 3 1 (32) 34 : 11 +23	27
4.	FC Aigle I	13 7 2 4 (40) 30 : 23 +7	23
5.	Lausanne Nord Academy I	13 7 2 4 (76) 28 : 24 +4	23
6.	FC Crissier I	13 7 0 6 (32) 24 : 23 +1	21
7.	FC Saint-Légier I	13 6 0 7 (45) 22 : 32 -10	18
8.	FC Rapid-Montreux I	13 5 3 5 (50) 31 : 22 +9	18
9.	FC Bosna Yverdon I	13 5 2 6 (54) 26 : 23 +3	17
10.	FC Echallens Région II	12 4 1 7 (16) 23 : 30 -7	13
11.	FC Lutry I	13 3 3 7 (44) 21 : 31 -10	12
12.	FC Renens I	13 0 1 12 (17) 12 : 42 -30	1
13.	FC Montreux-Sports I	13 0 1 12 (67) 11 : 44 -33	1

L'immense déception de Gaël Zulauf

Ski alpin

Le descendeur de Château-d'Œx était sur le point d'obtenir son ticket pour la Coupe du monde. Mais l'annulation de l'ultime course de Coupe d'Europe le week-end dernier a ruiné ses espoirs.

Bertrand Monnard

redaction@riviera-chablais.ch

Tout champion de ski rêve de se hisser un jour en Coupe du monde, de tutoyer les meilleurs sous le feu des projecteurs. Gaël Zulauf (24 ans), le descendeur de Château-d'Œx, y était presque. Avant l'ultime course de Kvitfjell en Norvège, il occupait le 4^e rang de la discipline en Coupe d'Europe, les trois premiers étant automatiquement qualifiés pour l'échelon supérieur la saison suivante.

Le 3^e étant blessé, il lui aurait suffi de grappiller quelques points. La veille, au téléphone, Gaël nous avait fait part de ses espoirs si près de toucher au Graal, et nous avait promis de nous reparler après la course. Et puis dimanche, par écrit, vers 13h, nous est parvenu ce message, témoignant d'un immense

désarroi. «La course a été annulée, donc pas de place pour moi en Coupe du monde la saison prochaine. Désolé, mais je ne suis pas en état de vous répondre. Je m'excuse.»

La Coupe du monde, Gaël Zulauf en avait eu un avant-goût en disputant quatre descentes cet hiver. Deux à Kvitfjell, méchant clin d'œil du destin, une à Bormio et celle de Crans-Montana, ou malgré une décevante 44^e place, il avait apprécié l'ambiance, le nombreux public, dont une cinquantaine de membres de son fan club. Il espérait revivre ça l'hiver prochain. «Comme je n'avais obtenu mon ticket pour cette course que la veille, mes amis s'étaient débrouillés au dernier moment pour venir», nous avait-il raconté. Plusieurs entreprises de

Rejoindre les cadors

On le sait, les Suisses n'ont jamais autant dominé le Cirque blanc, comme s'ils étaient seuls au monde. Cette équipe fait rêver et Gaël s'y voyait déjà. Or, il devra remplir une saison supplémentaire dans l'anonymat de la Coupe d'Europe. «Dans cette catégorie, il n'y a pas de TV, très peu de public, alors que le niveau est pourtant très élevé. La preuve? Franjo von Allmen et Alexis Monney, mes ex-coéquipiers, ont explosé et sont désormais en Coupe du monde.»

Le Châtelois, avec qui il a tout partagé depuis l'enfance, a triomphé fin décembre en descente à Bormio avant de confirmer tout au long de la saison. «Alexis m'a épaté par sa régularité. C'est un gars très agréable à vivre, calme, sympa, avec qui je partageais

la région le soutiennent d'ailleurs financièrement. Malgré cette fin si frustrante, Gaël Zulauf a signé la plus belle saison de sa carrière, en décrochant en descente ses quatre premiers podiums de Coupe d'Europe. Le sésame pour la Coupe du monde aurait récompensé «le travail effectué tout au long de l'hiver». Un bilan d'autant plus remarquable que deux graves blessures, à la cheville et au talon, l'avaient quasiment privé de compétition la saison précédente. Or, loin de briser son élan, ce coup du sort avait servi de déclic. «Remotivé, j'ai couru plus à l'instinct, alors que je réfléchissais trop auparavant.»

Au-delà du ski

Après avoir démarré sa carrière en Géant, Gaël Zulauf s'est définitivement tourné vers les épreuves

d e vitesse, la descente en particulier. «J'aime les sauts, les mouvements de terrain, ces pistes toutes différentes les unes des autres», confie-t-il.

Au Pays-d'Enhaut, il a appris à skier sur les pistes de La Braye, aujourd'hui fermées, ce qui forcément lui fait «mal au cœur». Ses deux sœurs Emma l'aînée et Lili la cadette, ont, elles aussi, voulu percer dans le ski, avant de renoncer aux sélections impitoyables. Professeur de ski à ses heures, Jacques le papa possède une exploitation agricole et Gaël lui donne un coup de main entre avril et septembre. Une fois les skis rangés, il a d'ailleurs déjà décidé de reprendre le domaine.

Amoureux de la nature, mordu de VTT et de peau de phoque, Gaël Zulauf repartira donc l'hiver prochain dans l'anti-chambre de la Coupe du monde, mais toujours avec l'espoir de rejoindre son pote Alexis sur les cimes du ski mondial.



Le descendeur Gaël Zulauf compte quatre départs en Coupe du monde. Il espère rejoindre cette catégorie pour de bon dans un proche avenir.

| Keystone - A. Della Valle

En bref

FOOTBALL

Vevey rate une jolie occasion

En Promotion League, le Vevey-Sports n'a pas profité d'une supériorité numérique dès la 26^e minute face à Grand-Saconnex pour remonter au classement. Il a dû se contenter d'un nul 3-3, alors qu'une victoire lui aurait permis de rejoindre son adversaire du jour au classement à la 6^e place. Les Veveysans ont tout de même limité les dégâts, puisqu'ils étaient carrément menés 3-2 sur le terrain des Genevois. Les buts des Vaudois, 9^e au classement, ont été inscrits par Darian Yana (11^e et 84^e) et Allan Khiari. **KDM**

FOOTBALL

Monthey, enfin une victoire

Au Stade Philippe-Pottier, en 1^{re} Ligue, le FC Monthey a obtenu sa première victoire du deuxième tour 1-0 face aux M21 du Lausanne-Sport (4^e de 1^{re} Ligue). Les Chablaisiens ont maîtrisé la rencontre, même si le but de Kevin Derivaz n'est intervenu qu'à la 51^e minute. Le FC Monthey se retrouve désormais 11^e du classement avec 21 points, cinq de plus que le premier reléguable. **KDM**

BASKET

Troistorrents n'y arrive pas

Les filles du BBC Troistorrents ont enregistré leur 8^e défaite de rang. Les Chorgues se sont inclinées samedi 92-79 à Genève. La cinquième place du classement est néanmoins assurée. **KDM**

OTTO'S



Lounge de jardin

Helen fauteuil: 89 x 74 x 81 cm, banquette: 167 x 74 x 81 cm, table basse vitrocéramique: 109 x 39 x 59 cm



1299.-
au lieu de 1799.-
-27%

Disponible aussi en ligne. ottos.ch

Lounge de jardin

Denver structure alu époxy anthracite, coussins polyester Spun gris (lavable)

banquette: 214/200 x 63 x 70 cm, pouf: 40 x 40 x 40 cm, table basse: plateau DPC effet pierre, hauteur réglable, 120 x 46-70 x 64 cm



899.-
au lieu de 1199.-
-25%

Disponible aussi en ligne. ottos.ch

Ensemble de balcon

Palma structure métal, coussins polyester, fauteuil: 66 x 95 x 85 cm, table basse avec plateau en verre: 43 x 62 x 43 cm



179.-
au lieu de 199.-
-10%

Disponible aussi en ligne. ottos.ch

Lounge de jardin

Durban structure alu beige, coussins tissu oléfine beige, fauteuil: 78 x 74 x 71 cm, banquette: 135 x 74 x 71 cm



799.-
au lieu de 999.-
-20%

Disponible aussi en ligne. ottos.ch

article livrable env. fin avril

fauteuil: 72 x 63 x 70 cm, banquette: 150 x 63 x 70 cm, pouf: 40 x 40 x 40 cm, table plateau DPC effet pierre: 130 x 66 x 70 cm

Rendez-nous visite à Collombey.

ottos.ch

Nouvelles sonorités pour Wolfgang Amadeus



Matthieu Mantanus, chef d'orchestre, pianiste et compositeur. | C. Castelnuovo

Musique classique revisitée

Avec «This is (no) Mozart», les Amis de la Musique allient musique électronique, répertoire classique et jeux visuels. À voir à Aigle, mais aussi Lausanne et Genève.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Le nom du concert nous en ferait presque douter: avec «This is (no) Mozart», aura-t-on droit, le 3 avril à Lausanne (Espace Amaretto), le 4 au Château d'Aigle et le 10 à Genève (Théâtre Les Salons), à la quarantième symphonie en sol mineur du génie autrichien? Totalement, selon Matthieu Mantanus co-fondateur en 2022 des Amis de la Musique d'Aigle et du Chablais (AMAC), mais en changeant de regard et de perspective. «Nous ne changeons en rien l'œuvre du passé, nous changeons tout ce qui se trouve autour.»

Via le collectif «Shaping Sound» (qui signifie «modèle le son»), l'AMAC s'amuse en effet à «briser les codes habituels du classique et construire des ponts entre passé et présent». Une démarche qui a séduit la Ville d'Aigle, dont le soutien actif permet désormais à l'association, et pour la première fois, de proposer son spectacle hors du Chablais.

Mozart, un artiste intemporel

De quoi s'agit-il concrètement? Premièrement, d'allier sonorités classiques et sons électroniques. Entre chacun des quatre mouvements de la symphonie interprétés par un ensemble de neuf instruments, il s'en glissera un autre mêlant classique et sonorités digitales. «Dans un contexte contemporain et décapant», le résultat veut démontrer «l'intemporalité et la modernité du grand compositeur autrichien», ajoute Matthieu Mantanus. En somme, le contexte change, le génie de Mozart, non.

Deuxième originalité, le public sera appelé à bouger. L'artiste visuel Philippe Barbier, aiglon d'adoption et cofondateur du Shaping Sound Collective, a

choisi une série de dessins en noir et blanc, réalisés à l'encre de Chine, qui symbolisent le parcours artistique. À l'Espace Amaretto et au Château d'Aigle, les images seront projetées, en transparence, au milieu de l'Ensemble en action, et le public pourra tourner autour en cherchant le meilleur angle. «Nous avons fait le choix de ne pas imposer un point de vue, ou d'écoute», complète Philippe Barbier.

Le collectif n'en est pas à sa première production du genre et a même éprouvé son concept en Italie, où Matthieu Mantanus a vécu pendant 23 ans. Après deux décennies de carrière très classique, il change de cap. À son premier disque «BachBox» en 2018 succèdent plusieurs œuvres du Shaping Sound Collective: «Baroque Reloaded» (2019), «Sound of Elements» (en 2000, en revisitant Debussy), «Nocturnes Électroniques» (dédié à Chopin, 2022), «Wolfgang's Dream» (2023) et «BreakBachDance» (2024).

www.amisdelamusique.ch/billetterie (Aigle)



Scannez pour ouvrir le lien

et www.monbillet.ch (Lausanne)

«This is (no) Mozart», 3, 4 et 10 avril à Lausanne, Aigle et Genève. 35 francs.



Scannez pour ouvrir le lien

En bref

VILLARS-SUR-OLLON

De l'électro au bas des pistes

La 11e édition du Villars Afterseason Electronic Festival se déroulera au col de Bretaye vendredi et samedi. Environ 4'000 festivaliers sont attendus au bas des pistes les deux journées. Parmi les principaux artistes et formation annoncés cette année, citons Airrica, Dirty Doering, Einmusik, Kasia et Stéphanie Raschke. **CBO**

Philippe Jaccottet, l'amoureux des artistes

Vevey

Le Musée Jenisch rend un bel hommage au poète qui aurait eu 100 ans cette année dans une exposition où se côtoient les œuvres qu'il a tant aimées.

Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch

«C'est une petite exposition qui permet de mettre en avant ses amis artistes», résume Florian Rodari, neveu du poète et co-commissaire de «Philippe Jaccottet et ses peintres» à découvrir au Musée Jenisch à Vevey jusqu'au 17 août. L'éditeur et conservateur de la Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex s'est inspiré du dernier ouvrage écrit par son oncle, «Bonjour, Monsieur Courbet, artistes, amis, en vrac, 1956-2008», pour réaliser ce riche focus d'œuvres. Aquarelles, sculpture,

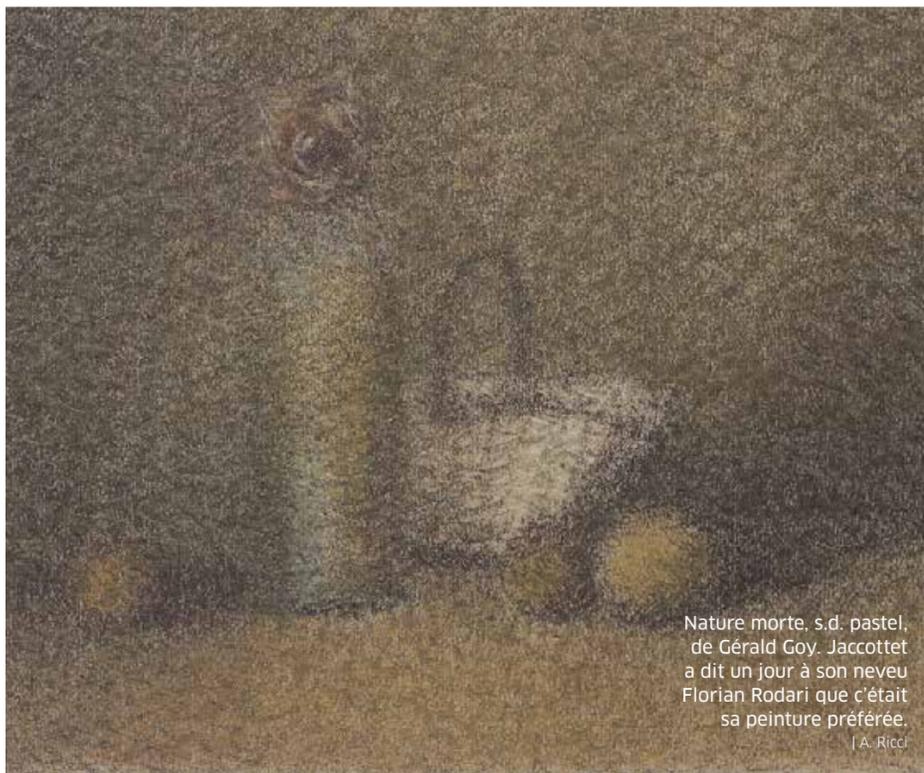
lithographie ou encore marionnettes, d'une quinzaine d'artistes, invitent à la contemplation, à la réflexion comme aux rires.

Un moment à part durant lequel on a l'impression d'entrer dans l'intimité de la maison de Grignan, dans le département de la Drôme en France, où Philippe Jaccottet a passé l'essentiel de son existence à écrire, traduire et faire la critique des artistes qui ont nourri son parcours et son âme.

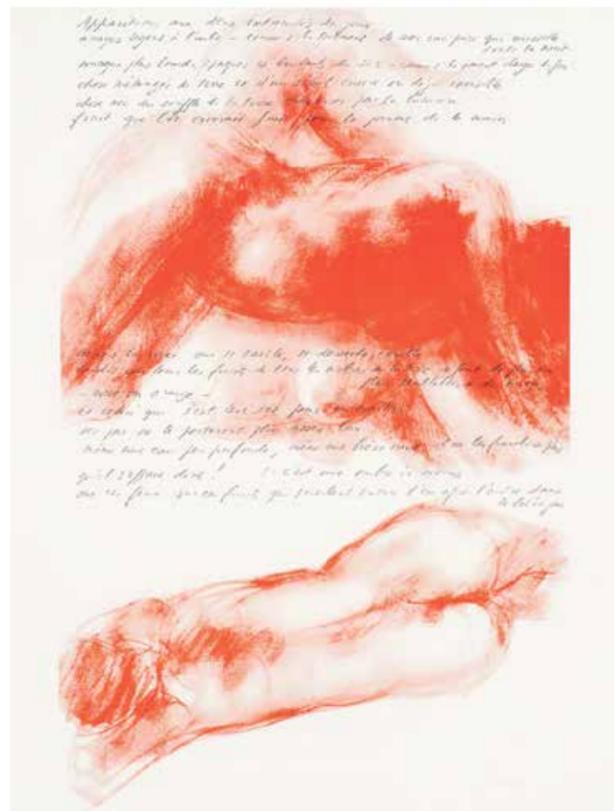
«Dans les critiques qu'il a écrites, il cherchait sa propre voie, remarque Florian Rodari. Trois jours avant sa mort, en 2021, après avoir relu ce dernier livre avant sa parution, il était au comble de la joie. Il m'a confié lorsque nous sommes restés seuls: c'est magnifique, mais au fond, on aurait pu enlever les textes. J'ai souri, sans comprendre tout de suite ce qu'il voulait dire.» Il a fallu que l'éditeur relise ses écrits et organise cette exposition pour saisir: «Ce livre est une sorte d'art poétique. Philippe n'a pas écrit sur les peintres, il a écrit avec eux. De la même manière qu'il devient



Souvenir de Vitebsk, bois gravé, 1975, de Marc Chagall. L'artiste l'a offert à Jaccottet pour le remercier d'avoir traduit ses poèmes. | A. Ricci



Nature morte, s.d. pastel, de Gérald Goy. Jaccottet a dit un jour à son neveu Florian Rodari que c'était sa peinture préférée. | A. Ricci



Placard, une œuvre mêlant le talent du peintre français Claude Garache et du poète suisse Jaccottet, 1976, lithographie, Editions Mæght, Paris. | A. Ricci

peintre quand il décrit un verger, ses couleurs, ses formes. Il s'adresse à nous avec ses mots, à la façon d'un peintre sur sa toile.»

Jean-Claude, Léo, Jeannot et les autres

Pour pénétrer dans le monde de Philippe Jaccottet – auteur prolifique et éclairé, entré de son vivant dans la bibliothèque de la Pléiade, en 2014 – inutile de chercher sa biographie dans la salle du Jenisch. Un simple résumé, «cent ans d'amitiés», explique les relations qu'il entretenait avec les artistes exposés. De Jean-Claude Hesselbarth, l'un de premiers tachistes de Suisse, avec qui il a étudié à Lausanne, à Jean Eicher, «Jeannot, facteur de clavecin qui a vite renoncé à la peinture, alors qu'il avait un talent fou», en passant par Léo Fiaux, artiste non conformiste vaudoise avec laquelle il s'est tellement amusé,

sous le regard de la photographe Henriette Grindat.

«Mon oncle avait la réputation d'être austère et sévère, alors qu'il ne l'était pas du tout, révèle Florian Rodari. Il ne le devenait que face à un public, à des universitaires, parce qu'il fallait être sérieux pour aborder la poésie et la peinture. S'il était très discipliné dans son travail, c'était un homme joyeux, accueillant et drôle, avec une femme d'une gaieté absolue qu'il stimulait pour qu'elle fasse des bêtises.»

Son épouse, Anne-Marie Jaccottet, et ses douces huiles et aquarelles, apparaissent aussi, proches de la reproduction de l'un des trois poèmes qui figurent sur les murs. Tous font référence à l'œil, au regard toujours curieux du poète qui tente de comprendre, «entre lumière et obscurité, richesse et indigence, tel «Le banquet de Platon», qui définit l'amour, et que Philippe, élève doué, traduisait déjà à 18 ans», souligne Florian Rodari, grand admirateur de son oncle, qui lui a donné le goût des mots et de l'art. S'il vivait avec peu d'argent, grâce à l'aide de mécènes, il traduisait les plus grands. Tel Marc Chagall, qui pour le remercier lui a offert une toile, exposée au Musée Jenisch. «Philippe n'a jamais pu s'acheter la moindre toile, signale son neveu. Il aimait travailler avec les artistes.» Le superbe Placard Jaccottet/Garache, une lithographie de Claude Garache ornée de poèmes de Philippe Jaccottet écrits à la main par l'auteur, en est un témoignage vibrant.

www.museejenisch.ch/expositions/philippe-jaccottet-et-ses-peintres/
«Philippe Jaccottet et ses peintres», Musée Jenisch, Vevey, jusqu'au 17 août 2025.



Scannez pour ouvrir le lien

Il est l'heure de passer au Salon

Littérature

Le grand rendez-vous du livre se tient à Genève jusqu'à dimanche. L'occasion d'un regard sur ce marché et d'un coup de sonde dans deux librairies de la région.

Patrice Genet
redaction@riviera-chablais.ch

«Un intérêt manifeste pour le livre». C'est par cette assertion confiante, mais relativement prudente, que les organisateurs du Salon du livre de Genève avaient établi un bilan de leur édition 2024. Plus de 63'000 personnes s'étaient alors pressées à Palexpo, soit une hausse de fréquentation de 3,3% par rapport à l'année précédente pour la manifestation créée en 1987 par l'éditeur Pierre-Marcel Favre.

Dès ce mercredi et jusqu'à dimanche, lectrices et lecteurs seront nombreux à affluer du Chablais, de la Riviera, de toute la Suisse et bien au-delà pour participer à l'événement numéro un du livre sur sol helvétique. Gratuit depuis 2023, le raout rassemblera plus de 600 autrices et auteurs et personnalités de tous horizons venus de Suisse, de France, de Belgique, du Québec et d'Afrique pour des rencontres et des dédicaces. Une offre éditoriale variée, portée par 250 exposants



Traditionnel rendez-vous du printemps, le Salon du livre a lieu du 19 au 23 mars cette année. Plus de 63'000 personnes s'étaient pressées à Palexpo en 2024. | P. Albouy

couvrant tous les genres littéraires, du roman contemporain à la fantasy en passant par l'essai, la BD, la littérature jeunesse, le polar ou encore le voyage.

Baisse globale des ventes

L'événement intervient traditionnellement au printemps, à une période relativement creuse pour le marché du livre, dont le moment fort se situe sans conteste à l'automne. 459 romans ont été publiés à la rentrée 2024, selon les chiffres du magazine professionnel «Livres Hebdo». Un chiffre en érosion depuis plusieurs années – 466 en 2023, 490 en 2022, 521 en 2021, 511 en 2020, 524 en 2019, 567 en 2018 – dans

un contexte global de diminution des ventes de livres.

«Cela ne met pas en péril notre existence, mais la baisse est constante depuis 2021, confirme ainsi Pablo Thüller, gérant de la librairie La Fontaine à Vevey. Ce n'est pas la joie post-Covid. On était devenu la seule habitude culturelle, on avait un vrai regain d'activité commerciale. La concurrence des théâtres, cinémas et voyages a ensuite repris son rôle. 2022 a encore été une très bonne année. Et puis ça a ralenti.»

Son de cloche un peu différent du côté du Chrono'page, nouvelle venue dans l'offre de librairies indépendantes. «Les

chiffres de vente vont plutôt vers le haut», note Pauline Paccolat. Formée chez Payot, la Valaisanne a ouvert en septembre 2023 avec Justine Vasseur, passée elle par l'enseigne «À l'ombre des jeunes filles en fleurs», à Monthey. L'effet «neuf» joue sans doute un rôle pour le Chrono'page. «On constate que les habitants d'Aigle et de la région sont contents d'avoir une librairie, on comble un manque, notamment dans un périmètre où beaucoup de commerces ont fermé.»

Amener les gens à la lecture

Si la librairie relève une belle fréquentation lors du dernier événement «BD au Château», le Salon

“

On comble un manque, notamment dans un périmètre où beaucoup de commerces ont fermé”

Pauline Paccolat
Libraire au Chrono'page, à Aigle

“

Amener les gens à la lecture, c'est ce sur quoi nous devons concentrer nos élans”

Pablo Thüller
Gérant de la librairie La Fontaine, à Vevey

du livre genevois marque-t-il un regain de ventes? «On ne voit pas réellement de différence, note Pauline Paccolat. Mais il peut arriver qu'une conférence avec un auteur à Genève suscite la venue de clients ultérieurement. Ou alors ils viennent avant pour acheter le livre et pouvoir le faire dédicacer au Salon.»

Constat peu ou prou similaire du côté de la librairie La Fontaine. «La distance entre Genève et Vevey est quand même importante. Mais l'effet n'est tout de même pas négligeable», note Pablo Thüller. Si l'on peut évidemment acheter ses livres directement au Salon, le gérant veveysan ne voit pas le rendez-vous genevois comme une concurrence, mais comme une offre complémentaire. «Plus les gens lisent, plus ils continueront à lire. Amener les gens à la lecture, c'est ce sur quoi nous devons concentrer nos élans. Après on s'arrange entre nous pour les histoires de concurrence...» Même avec les plateformes en ligne type Amazon? «Je suis prêt à les confronter au niveau du conseil, sourit Pablo Thüller. C'est la plus-value, le point fort, que nous, professionnels, pouvons mettre en avant: l'écoute de nos lectrices et de nos lecteurs.»

www.salondulivre.ch
Salon du livre de Genève, du 19 au 23 mars 2025 à Palexpo.



Scannez pour ouvrir le lien

En bref

LA TOUR-DE-PEILZ

Retour de la revue

Une soirée à «jouer»? S'amuser des différents travers de la cité boélande, ainsi que de ceux de la Suisse, voire du monde, est un divertissement en soi. Après 2 ans d'absence, la revue est de retour pour une 12^e édition. Du 21 mars au 5 avril à la Salle des Remparts. Souper-spectacle prévu le samedi. Sur réservation. Plus d'infos: www.revuedelatour.ch **JOB**

SAINT-MAURICE

Règlements de compte familiaux

Un vieil homme malade réunit sa famille brisée, afin de renouer les liens. Une réconciliation qui prend une tournure imprévisible. Adaptée de la comédie française réalisée par Eric Bu, «Le retour de Richard 3 par le train de 9h24» est à découvrir du 22 mars au 12 avril, à l'aula de la Tuilerie. Plus d'infos: www.treteauxduparvis.ch ou au 024 485 40 40. **JOB**

CONFÉRENCE

Montreux et ses célébrités

Quel peut bien être le rapport entre JFK et Hemingway, Lenine et Mussolini, Victor Hugo et Françoise Sagan? Vous le découvrirez le jeudi 3 avril à la salle paroissiale d'Etraz en ville de Montreux. Dès 14h30, Roger Bornand donnera une conférence audio-visuelle sur ces célébrités qui sont nées sur la Perle de la Riviera, y ont vécu, ou ont marqué la grande Histoire de Montreux. **CBO**

Une programmation XXL pour Les Ondes

Monthey

Le festival de musique classique déploiera ses notes du 6 au 8 juin au Pavillon des Mangettes. De nombreux virtuoses seront présents à l'instar de Marina Viotti ou Eric Le Sage.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

C'est déjà un rendez-vous incontournable des mélomanes: Les Ondes Festival revient pour une 4^e édition qui se tiendra en plein air. Imaginée par la pianiste classique Béatrice Berrut, également directrice artistique, la manifestation s'ancre dans un paysage culturel romand foisonnant. Sa programmation se veut de plus en plus ambitieuse.

L'idée des organisateurs est encore une fois de mener «la

mission de démocratiser l'accès à la musique classique», et qui de mieux que de grands artistes suisses et internationaux pour y parvenir. Le programme 2025 sera de haute volée.

Personnalité devenue célèbre depuis la cérémonie des Jeux olympiques de Paris, la mezzo-soprano Marina Viotti est surtout lauréate d'une Victoire de la musique classique et d'un Grammy Awards. La Lausannoise chantera aux Mangettes accompagnée par le guitariste Gabriel Bianco (dimanche, 16h).

Autre concertiste mondialement connu: Eric Le Sage. Ce représentant de l'école française de piano est un interprète remarquable de Schumann, Fauré et Poulenc. Le clavier sera encore à l'honneur avec le récital de Sophie Pacini, italo-allemande et protégée de Martha Argerich. Ce samedi en 88 touches se terminera par le concert de Lucas Debargue, révélation du Concours Tchaïkovski en 2015. Le virtuose parisien est aussi compositeur. On l'a déjà entendu à Lavaux Classic.

Par ailleurs, Les Ondes Festival reconduira sa soirée viennoise festive, entre belle musique et gastronomie, le vendredi en ouverture. On pourra encore se délecter le dimanche avec brunchs et atelier pour enfants mené par l'autrice-compositrice-interprète valaisanne Onésia Rithner. La directrice Béatrice Berrut partagera la scène avec le violoniste Benjamin Herzl et le violoncelliste Matthias Bartolomey. Pour les amoureux de piano à bretelles, l'accordéoniste chablaisien Yves Moulin jouera des airs inspirés des musiques de l'Est de l'Europe.

lesondes.ch

Les Ondes Festival, du 6 au 8 juin, Pavillon des Mangettes, Boeufferrant-Sud 45, Monthey.



Scannez pour ouvrir le lien



Le dimanche 8 juin, la cantatrice Marina Viotti sera accompagnée par le guitariste Gabriel Bianco. | E. Branly



Une soixantaine de personnes ont pris part à la version chronométrée du rendez-vous.



La distance à parcourir à la nage était de 120 mètres.

Vevey

Même pas (trop) froid!

Samedi 15 mars 2025

Quelque 220 courageuses et courageux étaient au départ de la deuxième Coupe Polaire, qui s'est à nouveau déroulée au bas de la place du Marché. Température de l'eau? À peine 7 degrés.

Photos: **J. Novy** et **F. Deloy Trüb**



Le nageur Alexandre Hirschi est arrivé premier toutes catégories avec un chrono de 1:41:01.



Ambiance un peu plus détendue dans la catégorie «Fun», ici avec le «Team Warriors».



L'équipe «Cool and the Gang» a fait souffler un petit air de Malibu sur la rive veveysanne.



L'alliance colorée entre le dragon et les poissons Nemo n'est pas passée inaperçue.



Des bonnets de bain d'un nouveau genre.





Adobe Stock

La recette de **Mark**

10 min 

Le cocktail de jeunesse

Ingrédients

- 2 dl de lait bio
- 100 g d'épinards frais bio
- 1 cc de jus de citron ou d'orange bio
- sel
- poivre
- muscade

Préparation

1. Laver les épinards et les couper grossièrement.
2. Les passer au mixer avec le lait.
3. Assaisonner de sel, poivre et muscade.
4. Bonne dégustation



C'est vous le chef!

Vous êtes le roi ou la reine des lasagnes? Tout le monde redemande votre couscous? Partagez avec nous votre recette incontournable!

Envoyez un e-mail à pagelecteur@riviera-chablais.ch avec les ingrédients nécessaires, les étapes de préparation, le temps requis, le nombre de personnes pour lesquelles la recette est prévue, et n'oubliez pas d'ajouter une photo alléchante. Assurez-vous que votre recette ne dépasse pas 900 signes et n'oubliez pas de la signer.

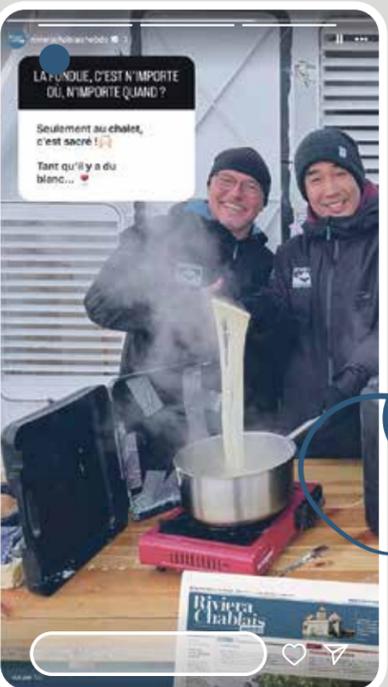
Votre avis compte!

Découvrez les résultats des sondages publiés cette semaine sur notre compte Instagram:

Résultats du sondage du 16 mars 2025

- Seulement au chalet, c'est sacré! **33%**
- Tant qu'il y a du blanc... **67%**

Vous souhaitez réagir à notre sondage? Écrivez-nous à pagelecteurs@riviera-chablais.ch




Ne manquez rien de nos exclusivités et sondages inédits: suivez-nous dès maintenant sur Instagram [@rivierachablaishebdo](https://www.instagram.com/rivierachablaishebdo)

L'enquête du lecteur



Google Earth

INDICE:
Chablais

Connaissez-vous bien votre région?
Mettez vos connaissances locales à l'épreuve en identifiant les lieux sur nos photos!

Réponse:
Plage de l'empereur, Noville





VUE DEPUIS LES PLÉIADES
NOÉMIE

CLIC!



Partagez avec nous vos plus belles photos de la région!
Envoyez votre photo accompagnée d'une légende (max. 30 signes) mentionnant le lieu et votre nom à pagelecteurs@riviera-chablais.ch



BORD DU LAC DE VEVEY
JULIETTE

Numéros d'urgence et services

- Médecins de garde (centrale tél.):** 24/24h, 0848 133 133
- Urgences vitales adultes et enfants:** 24/24h, 144
- Urgences non-vitales adultes et enfants:** 0848 133 133
- Urgences dentaires:** 24/24h, 0848 133 133
- Urgences pédiatrie:** 24/24h, 0848 133 133
- Urgences psychiatriques:** 24/24h, 0848 133 133
- Urgences gynécologiques et obstétricales:** 021 314 34 10
- Urgences vétérinaires EVC Aigle:** 058 122 22 22
- Empoisonnement/Toxique:** 24/24h, 145
- Police:** 24/24h, 117
- Urgences internationales:** 24/24h, 112
- La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:** 0848 133 133
- Addiction suisse:** lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105
- Alcooliques anonymes:** 079 276 73 32
- FRAGILE Suisse:** 0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Toujours en relation avec l'étranger, vous accueillerez quelqu'un qui vient de loin ou d'origine étrangère. Il pourrait aussi s'agir d'un échange à distance.

Taureau

20 avril - 20 mai

Vous aurez besoin de stabilité ces prochains jours. Vivre des moments sécurisants en famille ou entre amis. Partagez votre cocon avec les personnes que vous aimez.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Une femme de votre entourage sera bonne conseillère si vous avez des soucis côté cœur ou elle vous influencera dans l'évolution de votre carrière.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Vous vivrez des moments éprouvants, vous aurez l'impression de ne pas avancer si vous ne livrez pas bataille. Cette période s'annonce chaotique.

Lion

23 juillet - 22 août

Des instants intenses, joyeux et divertissants. Le programme aura une ambiance festive; loisirs, plaisirs et échanges chaleureux.

Vierge

23 août - 22 septembre

Il y aura de la bienveillance dans l'air. Vous serez épaulé.e et soutenu.e dans vos démarches. Vous pourrez continuer votre chemin en toute confiance.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Vos plans seront contrariés par une personne mal intentionnée. Votre environnement deviendra malsain. Attention aux médisances, aux pièges et à la manipulation.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Vous aurez le sentiment de toucher au but avec la promesse d'une victoire à célébrer. Vous vivrez dans l'harmonie et tous vos vœux seront exaucés.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

La chance sera avec vous, le hasard va vous booster à améliorer ou dénouer une situation. Un coup de pouce du destin qui sera le bienvenu.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Les espoirs d'aujourd'hui pourraient laisser place à la déception de demain. Il y aura un décalage entre vos désirs et la réalité.

Verseau

21 janvier - 19 février

Vous allez retrouver une stabilité grâce à des engagements respectés de part et d'autre. Un équilibre familial, une compatibilité amoureuse ou une collaboration fiable.

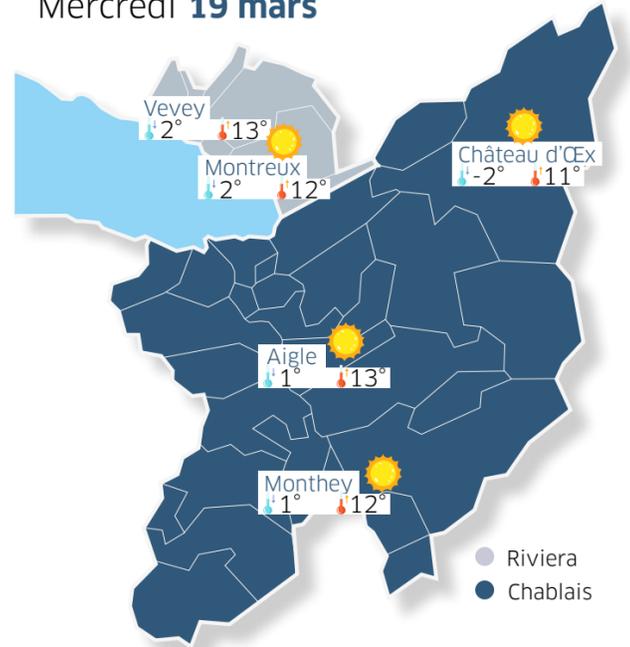
Poissons

20 février - 20 mars

Une page va se tourner et il sera important de solder le passé pour pouvoir avancer. Un passage douloureux, mais qui vaut la peine d'être franchi afin de retrouver votre chemin.

Météo

Mercredi 19 mars



Jeudi 20 mars



Vendredi 21 mars



Samedi 22 mars



Dimanche 23 mars



Lundi 24 mars



Mardi 25 mars



Jeux

Mots fléchés

PRATIQUÉMENT DE FAÇON AMICALE	MAGISTRAT MUNICIPAL SUPPLICIER	NOTE D'HARMONIE COLÈRE	TAS DE CAILLOUX FATIGUÉE	CONTESTER HOMME DE MÉNAGE	FAÇON D'ÊTRE NÉGATION
SOMBRE DÉFORMÉES		IRRITÉE ELLE APAISE LA SOIF		PETIT COURS ARIDE	DRESSÉ
BRAME SUIV BIS		BIEN INSTALLÉE ALIGNEMENTS			À LA POINTE DE L'ÉPÉE
		PRÉCIPITATION COUP DE FEU		TRANCHE DE TEMPS PLAT AUVERGNAT	
ÉPARGNER AVEC AVARICE	POSSESSIF SOUILLER	ESPION DE LOUIS XV	MAL DE DENT GROSSIER		
				ASSORTIMENTS	BOÎTE À LOLO
SPÉCULATRICES TRAIT D'ESPRIT					TRANSPARATION
		QUI VIT SOUS LA TERRE DÉCÉTIQUE			DANS LA NORME
VILLE SUR LA BAIE DES ANGES ANGOISSE			STUPÉFAIT		
				VOLUME DE BOIS	

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Plein de dédain. **2.** Garantie par une police. **3.** Du lieu où l'on a vu le jour. Travail postal. **4.** Expression espagnole servant à encourager. Disciple hérétique d'un prêtre d'Alexandrie. **5.** Passés de mode. **6.** Puits naturel formé en région calcaire. Compartiment d'une boîte à bijoux. **7.** Exprimé sa joie. Partie latérale de l'abdomen. **8.** Ils mettent dans l'embarras. Mesure de l'âge. **9.** Fait se succéder à tour de rôle. **10.** Touchée du doigt. Elle œuvre pour le maintien de la paix. **11.** Commune du Vaucluse. Instrument autrefois utilisé pour filer la laine. **12.** Relation entre individus. Devise de l'Éthiopie. **13.** Crustacé d'eau douce.

VERTICALEMENT
1. Où l'enfant n'est élevé que par le père ou la mère. **2.** Poisson n'ayant pas encore acquis sa forme adulte. Versant abrupt. **3.** Support destiné à suspendre des vêtements. Entrelacer des mèches de cheveux. **4.** Il a remplacé le RMI. Bandelette qui ceignait le front des prêtres de l'Antiquité romaine. Prêt à être recensé. **5.** Religion enseignée par le Coran. Disposer par couches. **6.** Eu en tête. Retrouvé un poste. Ceinture de kimono. **7.** Travailleur indépendant. Extraits des fibres de chanvre. **8.** Arbre africain. Appareils d'imagerie médicale. **9.** Coloration du visage. Sans parti pris.

1	2	3	4	5	6	7	8	9
1								
2	■							
3					■			
4				■				
5							■	
6					■			
7		■						■
8							■	
9	■							
10					■			
11								
12					■			
13								

Sudoku

Facile

		4	1	7			6	
			2	9			8	7
			5	4			3	1
4	2	7				3	5	
3	5		4	2			9	8
7	9		5	1				
9			3	5	8	7		
	4		1	9				
		8		2	1	3		

Difficile

			8	3	1	9	7	
6						4		
			7					1
4	3							
		6					4	5
	9	5						
1	6		3	8				
			1	7				
3				6		5	4	

Solutions

4	9	1	9	6	2	8	7	0
0	9	8	7	1	6	5	2	0
7	6	2	5	8	0	1	9	1
2	1	9	0	7	1	5	6	8
5	1	0	8	1	6	9	2	7
6	8	7	2	5	9	1	0	4
1	2	1	5	4	9	7	0	8
8	0	4	6	2	5	7	1	9
0	6	7	0	1	3	1	7	8
5	4	1	7	8	5	6	9	0

DIFFICILE

1	2	3	4	5	6	7	8	9
1								
2	■							
3					■			
4				■				
5							■	
6					■			
7		■						■
8							■	
9	■							
10					■			
11								
12					■			
13								

FACILE

1	2	3	4	5	6	7	8	9
1								
2	■							
3					■			
4				■				
5							■	
6					■			
7		■						■
8							■	
9	■							
10					■			
11								
12					■			
13								

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

I	A	C	E
R	G	P	R
E	S	S	E
N	A	C	H

Une expérience hors du temps au Villars Palace



Le chef Christian Bertogna apporte une attention toute particulière au dressage. La dernière touche s'effectue en salle devant les clients.

Villars-sur-Ollon

La cuisine de Christian Bertogna est avant tout honnête. À la tête du restaurant du Villars Palace, «Le 1913», le chef italien concocte des mets entre terre et mer avec le cœur. Une générosité qui se ressent jusque dans l'assiette. On prend le temps de savourer.

Xavier Crépon
xcrepon@riviera-chablais.ch

Niché en plein cœur de cette station prisée des Alpes vaudoises, cet hôtel cinq étoiles toise la plaine du Chablais. On ne peut manquer le Villars Palace, loin à la ronde. L'imposant édifice contraste avec les chalets environnants. Majestueux, prestigieux, mais surtout élégant, avec ses rangées de petits balcons en bois qui lui donnent un certain charme et rappellent les forêts environnantes.

Passé le portail d'entrée en fer forgé, on sait qu'on va vivre une expérience dans un lieu unique et hors du temps. «On ne

reconstruira pas de sitôt un hôtel pareil ici», lance son directeur Eric Favre après nous avoir accueillis dans le hall principal et sa grande baie vitrée donnant sur les Dents-du-Midi.

Dessiné par les Bellerins Edouard et Charles Borel, ce «Paquebot des Alpes» a accueilli ses premiers hôtes en 1913. Une date qui a donné son nom au restaurant du chef Christian Bertogna, une table notée 15/20 au Gault&Millau. Cet Italien qui a grandi dans la région du lac de Côme s'est entouré d'une brigade d'une trentaine de cuisiniers-pâtisseries, principalement des compatriotes. «Sans eux, je ne pourrais rien faire», annonce sans ambages ce virtuose culinaire de 51 ans.

Dès son arrivée en 2023, il a transmis sa philosophie gastronomique, à savoir cuisiner en premier lieu pour le client. «Trop souvent les chefs des grands établissements cuisinent principalement pour eux-mêmes ou courent après les étoiles, mais ils oublient l'essentiel. Le client doit être au centre! On doit penser avant tout à eux.»

La cuisine comme scène de théâtre

Pour le chef Bertogna, la cuisine doit «avant tout être honnête et sans chichis». Sa ligne culinaire au Villars Palace est de proposer des plats avant tout légers et raffinés. «Au 1913, nous regardons

ce qu'offre notre région à chaque saison. On s'inspire de ce qui nous entoure. On retrouve donc les saveurs alpines, mais pas uniquement, et surtout ne pas avoir toute la «dureté de la montagne» dans l'assiette. Nous avons également à la carte une touche méditerranéenne, avec des poissons de première choix.» À la carte: le sandre du lac Majeur, la raviolle de rivière alpine, et un peu plus exotique, le turbot rôti aux plaisirs hivernaux ou la langoustine d'Atlantique. Pour les entrées, on a apprécié tout spécialement le risotto Gran Riserva, du riz carnaroli en cuisson lente dans un gorgonzola crémeux. Les saveurs s'équilibrent avec la brunoise de poires épicées et des chips de ce même fruit. On relève également le péché mignon: un beurre caramélisé avec une pointe de sel qui est servi avec un pain croustillant produit par la boulangerie du village. On se relèverait la nuit pour en manger.

«Le 1913» dispose également d'un service de pâtisserie avec une puissance de feu adaptée à de grands événements. «Nous pouvons y préparer du porcelet, des grosses volailles de la Gruyère ou du veau de Simmenthal par exemple, relève Christian Bertogna. Car la cuisine, c'est aussi ça, une scène de théâtre, ou aussi ce que j'appelle du «live cooking». Les clients nous voient travailler en direct, le dressage se faisant

en salle, devant eux.» Car selon le chef, au-delà du plat, l'ambiance est primordiale. Elle participe amplement à l'expérience culinaire.

À titre d'exemple, le restaurant souhaite proposer cet été sur la terrasse des sessions barbecues. Les clients choisissent eux-mêmes les viandes saisies sur le moment, tout comme les légumes qui peuvent également être mijotés. «Les préparations se feront sur deux énormes machines qui font un peu penser à l'USS Entreprise (ndlr: un porte-avion américain imposant par sa taille)», sourit le chef.

Le petit-déjeuner, un instant clé

Le Villars Palace assure également un service de banquet lors des soirées de réception jusqu'à une centaine de couverts. Asia-tique, libanais, américain, les variations sont nombreuses. «Nous intégrons également les étudiants de la Villars Palace Academy dans le cadre de notre formation hôtelière. Ils arrivent aussi avec leurs idées et cela nous permet de mettre en avant des plats d'un peu partout dans le monde», se réjouit Christian Bertogna. À cette occasion, les cuisines se déplacent dans la salle de bal qui permet d'accueillir du beau monde sous ses hauts plafonds boisés.

On y prend également le petit-déjeuner, un moment qui tient à cœur au natif de Côme. «Il ne faut pas oublier qu'en hôtellerie, nous accueillons le client du matin au soir et cela commence par un service soigné et de qualité dès les premiers instants de la journée. Pour ce repas, nous nous démarquons dans le milieu de l'hôtellerie avec des pâtisseries faites maison, des jus de fruits frais, du poisson et de la viande de charcuterie affinée.»

Pour profiter de tous ces instants de plaisir gustatif attention toutefois, le Villars Palace restera ouvert jusqu'au dimanche 23 mars, avant la fermeture saisonnière. Ne reste donc que quelques jours, ou il faudra prendre son mal en patience en attendant la réouverture estivale agendée au 7 juin.

Plat signature



Le filet de chevreuil aux saveurs alpines

Le chef a préparé une pièce de chasse pour le plat principal. 150 grammes de longe sans os finement taillée en trois tranches. «C'est une selle de chevreuil sauvage de plus de 2 kilos que nous avons bien travaillée, d'abord en la rôtissant avec du beurre d'alpage, puis nous avons ajouté une sélection d'herbes et une touche d'anis étoilé. Sur le dessus, nous plaçons encore des chips d'ail», détaille Christian Bertogna. En bouche, la tendresse du filet surprend, et l'explosion de saveurs se poursuit avec la sauce Grand Veneur qui l'accompagne. On y retrouve la puissance de la base préparée avec du chocolat amer et de la purée de myrtilles. En garniture, nous retrouvons les spaetzli, ainsi qu'un jardin d'hiver composé de choux de Bruxelles, de navets et de carottes rôtis. Sans oublier les petits marrons, et la saladin de chou rouge.

Vin pour accompagner



Le Nokto, cornalin de la cave Ozenit

À l'heure d'échanger sur le vin qui se marierait le mieux avec le plat signature, le sommelier est hésitant. Non pas par manque de qualité dans sa cave - 508 références, avec 46 à 48% de vins suisses, puis français, italiens, espagnols, Amérique du Sud et du Nord, etc. - mais bien parce que sa façon de faire est différente. En effet, pour accompagner un mets, Vasili Adodzich demande toujours à son hôte s'il souhaite du

vin local ou s'il souhaite voyager. Et ensuite seulement, il propose plusieurs vins. Mais pour l'exercice, il se prête au jeu. «Pour une viande de chasse, il faut certainement un vin avec du caractère. Si on reste en Suisse, je conseillerais soit un cépage humagne rouge soit un cornalin.» Lors du repas, il nous fait goûter le Nokto, un cornalin puissant, vinifié dans un domaine de Granges en Valais, celui de la cave Ozenit. «Là, avec ce que je vous propose, on est sur un vin persistant et qui a de la ténacité. Le Nokto provient de cette cave peu connue créée en 2013. Je l'ai aussi choisi car les propriétaires ont misé sur une grande qualité de vin.»

Objet emblématique



La collection historique de skis

Le choix pour l'objet emblématique a nécessité réflexion, tant le Palace a traversé les années. De nombreux faits et personnalités marquants ont rythmé le quotidien de la station chablaisienne, ainsi que celui de son établissement hôtelier phare. Son directeur Eric Favre sélectionne finalement une collection de skis vintage qui se trouve dans la vitrine juxtaposée au bar. Cette dernière illustre parfaitement l'évolution du ski à travers les époques. Villars a façonné le ski suisse grâce au Ski Club Villars, également créé en 1913, et à l'École suisse de ski de Villars, qui a renforcé la réputation de la région. Au fil des ans, des athlètes légendaires comme Jean-Daniel, Michel et Céline Dätwyler, Annick Bonzon ou encore Fanny Smith ont foulé les couloirs du Palace, faisant de celui-ci un lieu de rencontre entre l'histoire et les futurs champions.



Le restaurant «1913» dispose d'une cuisine ouverte, afin que les hôtes puissent vivre une expérience culinaire en direct.